

*Mr. Martin  
for info.*



DOCUMENT DE TRAVAIL

DIRECTION DES ETUDES ECONOMIQUES  
DIVISION DE LA PLANIFICATION

EXPANSION ECONOMIQUE REGIONALE CANADA

HC  
117  
Q4  
H8

HC  
117  
Q4  
H8

Document de travail

LA TENUE ET LES PERSPECTIVES  
DE L'ECONOMIE DU QUEBEC:  
CERTAINS ASPECTS MACRO-ECONOMIQUES



mars 1973 .

C. Huot  
Section des études régionales  
Direction des études économiques

## TABLE DES MATIERES

	<u>PAGE</u>
<u>INTRODUCTION</u>	1
<u>CHAPITRE I - ANALYSE GLOBALE</u>	2
Aperçu général	2
La production	3
Les investissements	6
La productivité	8
La population	11
La main-d'oeuvre	13
L'emploi	16
Le chômage	17
Les revenus	18
<u>CHAPITRE II - ANALYSE STRUCTURELLE</u>	22
Structure de la production	22
Evolution sectorielle de la production	22
Changements structurels	27
La productivité	30
Evolution de l'emploi	30
<u>CHAPITRE III - PERSPECTIVES DE CROISSANCE DE L'ECONOMIE DU QUEBEC, 1970-1980</u>	37
<u>Les années 70: Projections</u>	37
Population	38
Structure démographique	39
Main-d'oeuvre	40
Emploi	43
Chômage	48
<u>Les années 70: Objectifs d'emploi</u>	49
<u>CONCLUSION</u>	53

LISTE DES TABLEAUXTABLEAU

	<u>CHAPITRE I</u>	<u>PAGE</u>
1-1	Certains indicateurs de développement économique régional, 1971	2
1-2	Principaux indicateurs économique, Québec et Canada, 1951-1971	4
1-3	Investissements privés et publics, 1951-1971, Québec et Canada	7
1-4	Evolution de certaines variables démographiques, Québec-Ontario-Canada, 1951-1971	12
1-5	Population et main-d'oeuvre, Québec-Canada, 1951-1971	14
1-6	Evolution des taux d'activité, 1951-1971, Québec-Canada	15
1-7	Evolution de l'emploi, Québec et Canada, 1951-1971	16
1-8	Taux de chômage, Québec et Canada, 1951-1971	18
1-10	Le revenu personnel et ses composantes, 1951-1971	19
1-11	Indicateurs relatifs à la disponibilité et au degré d'utilisation de la main-d'oeuvre, 1951-1971	20
	<u>CHAPITRE II</u>	
2-1	Evolution et répartition de la production intérieure brute par industrie, Québec, 1949-1969	23
2-2	Variations dans le poids relatif des secteurs, Québec et Canada, (1947-49)-(1967-69)	28
2-3	Différences dans le poids relatif des secteurs, Québec par rapport au Canada, 1947-49- 1967-69	29
2-4	Evolution de la production et de la productivité par secteur industriel, 1961-69, Québec (dollars constants 1961)	31
2-5	Variation de l'emploi par secteur industriel, Québec-Canada, 1961-1970	32
2-6	Evolution et répartition de l'emploi par secteur industriel, 1961-70, Québec-Canada	34
2-7	Eléments de la variation de l'emploi au Québec, 1961-70	35
	<u>CHAPITRE III</u>	
3-1	Evolution de la population, Québec et Canada, 1960-1980	39
3-2	Répartition de la population Québécoise selon l'âge, 1961-1980	39
3-3	Population en âge de travailler, taux d'activité et main-d'oeuvre, Québec, 1960-1980	41
3-4	Croissance de la population d'âge actif et de la main-d'oeuvre, Québec, 1960-1980	42
3-5	Tendances observées (1961-69) et projetées (1969-80) de la production par secteur industriel au Québec	44
3-6	Croissance de la productivité par secteur industriel Québec, 1961-1980	46

<u>TABLEAU</u>		<u>PAGE</u>
3-7	Tendances (1961-1970) et projections (1970-1980) de l'emploi par secteur industriel au Québec	47
3-8	Evolution de la main-d'oeuvre, de l'emploi et du chômage, Québec, 1970-1980	48
3-9	Taux d'activité, Québec, 1975 et 1980	49
3-10	Objectif de création d'emplois au Québec	51
3-11	Variation annuelle de l'emploi, Québec, 1961-72	52

LISTE DES GRAPHIQUES

<u>GRAPHIQUE</u>		<u>PAGE</u>
<u>Chapitre I</u>		
1-1	Certains indicateur économiques, 1951-1971, (Québec/Canada)	5
1-2	Investissements par secteurs, 1951-1971, (Québec/Canada)	9
<u>Chapitre II</u>		
2-1	Produit intérieur brut au coût des facteurs, industries de biens, 1949-1969	25
2-2	Produit intérieur brut au coût des facteurs, industries de services, 1949-1969	26

## Introduction

Cette étude est la première d'une série de travaux relatifs à l'économie du Québec. Ceux-ci auront pour but de permettre une meilleure compréhension des caractéristiques économiques de la province. Ils porteront sur divers aspects de la réalité québécoise tant au niveau global que sectoriel ou spatial.

L'objet de la présente étude est de présenter un aperçu global de la situation économique du Québec et de son évolution, de dégager les traits structurels majeurs de l'économie québécoise et d'en déterminer certaines perspectives de développement à moyen terme. L'analyse porte sur les vingt dernières années alors que les projections couvrent les années 70.

Le premier chapitre comporte une analyse de l'évolution des principaux agrégats de l'activité économique: population, main-d'oeuvre, emploi, chômage, production, productivité et revenus. La performance économique du Québec est comparée à celle du Canada dans son ensemble, l'accent étant mis sur l'évolution des disparités entre les deux économies.

Le deuxième chapitre présente les changements survenus dans la structure de la production et de l'emploi tant au Québec que dans l'ensemble du Canada. Ce chapitre présente également la contribution de chacun des grands secteurs industriels à la croissance globale de l'emploi.

Dans le troisième chapitre, nous avons régionalisé pour le Québec certains résultats des projections effectuées par le Conseil Economique du Canada et présentées dans son dernier exposé annuel. Les projections portent sur la production, la productivité et l'emploi et couvrent onze secteurs industriels. Ce chapitre comprend également certaines estimations relatives au nombre d'emplois à créer au Québec durant les années 70.

Finalement, une revue des principales constatations est présentée en conclusion.

Chapitre 1

Analyse globale

Aperçu général

Les indicateurs présentés au tableau 1-1 permettent de comparer le niveau de développement économique du Québec à celui des autres régions canadiennes. On constate que le Québec a atteint un degré d'urbanisation et d'industrialisation qui le placent au deuxième rang des régions canadiennes. En ce qui concerne le niveau du revenu personnel per capita et celui du chômage, le Québec occupe par contre le quatrième rang. Ainsi, en 1971, le revenu personnel per capita au Québec était supérieur de 24 pour cent à celui des provinces maritimes; il était cependant de 11 pour cent inférieur à la moyenne nationale et de 24 pour cent moins élevé que celui de l'Ontario. Il convient également de signaler que, depuis au moins une quarantaine d'années, la position relative du Québec, en regard de chacun de ces indicateurs, est demeurée inchangée.

Tableau 1-1

Certains indicateurs de développement économique régional  
1971

Régions	Taux d'industrialisation (1)	Taux d'urbanisation	Revenu personnel per capita	Taux de chômage
Maritimes	15.5	56.4	2,443	8.6
Québec	26.3	81.2	3,026	8.2
Ontario	27.3	84.2	3,967	5.2
Prairies	9.8	67.3	3,185	4.5
Colombie- Britannique	17.7	74.6	3,718	7.0
Canada	22.2	76.8	3,405	6.4

(1) pourcentage de l'emploi dans l'industrie manufacturière

Source: D'après les données de Statistique Canada.

Depuis la fin de la dernière guerre mondiale jusqu'au milieu des années 60, l'évolution de l'économie du Québec se compare avantageusement à celle de l'économie canadienne. Les indicateurs, apparaissant au graphique 1-1 et au tableau 1-2, laissent nettement entrevoir une amélioration sensible dans la situation économique relative du Québec au cours de cette période. La croissance de la production et de la productivité a été plus forte au Québec que dans l'ensemble

du Canada. L'emploi s'est également accru plus rapidement au Québec. Le taux de chômage québécois est cependant demeuré plus élevé que le taux de chômage canadien en raison de l'augmentation plus rapide de la main-d'oeuvre. On note également une réduction de l'écart dans le revenu personnel par personne entre le Québec et l'ensemble du Canada, celui-ci passant de 16 pour cent à moins de 10 pour cent.

Depuis le milieu des années 60, on constate cependant une nette détérioration dans la position relative de l'économie québécoise. La progression de la production, de l'emploi, de la productivité, des investissements et des revenus est inférieure à la moyenne nationale. De 1966 à 1971, le taux de croissance annuel moyen de la production a atteint 7.8 pour cent au Québec comparativement à 8.4 pour cent dans l'ensemble du Canada. Au cours de la même période l'emploi progressait à un rythme annuel moyen de 1.7 pour cent au Québec et de 2.5 pour cent au Canada. En 1971, le taux de chômage atteignait 8.2 pour cent au Québec comparativement à 6.4 pour cent dans l'ensemble du Canada. On note également un ralentissement marqué dans le taux de croissance démographique au Québec. De 1969 à 1971, la population québécoise ne s'accroît que de 0.4 pour cent annuellement. Au cours de la même période le Québec enregistre une émigration nette d'environ 55,000 personnes. Il s'agit là d'un fait sans précédent au cours des vingt-cinq dernières années.

Nous allons maintenant examiner, de façon plus détaillée, l'évolution des principaux agrégats de l'activité économique.

### La production

De 1951 à 1971, la production québécoise augmente à un rythme annuel moyen de 7.7 pour cent, taux qui correspond à celui enregistré par la production canadienne. En terme réel, le taux d'augmentation annuel moyen s'établit à 5.0 pour cent.

Au cours de cette période, la croissance de la production ne fut cependant pas régulière. L'évolution annuelle de l'économie québécoise suit de très près les fluctuations observées dans l'ensemble de l'économie canadienne. On constate cependant que, de la fin de la dernière guerre mondiale jusqu'au milieu des années 60, la production a eu tendance à augmenter plus rapidement au Québec. Au cours des années 50, le gain relatif du Québec est avant tout le résultat du développement rapide des ressources primaires et hydro-électriques et des gains de productivité associés à l'augmentation relativement plus rapide des investissements québécois. Durant la première moitié des années 60, les progrès relatifs de l'économie québécoise sont la conséquence normale du rattrapage réalisé par le Québec dans les domaines de l'éducation, de la santé,

Tableau 1-2

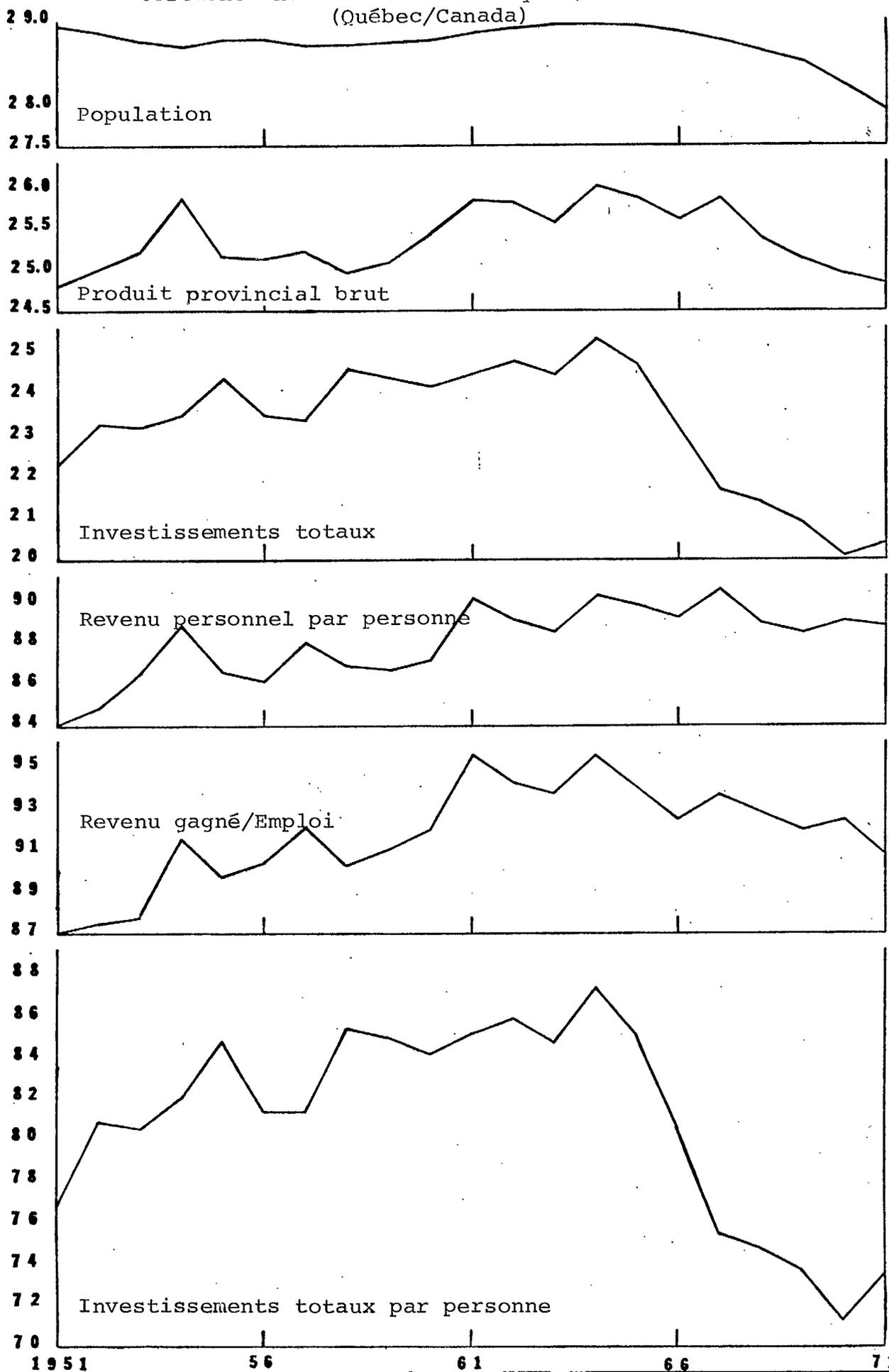
Principaux indicateurs économiques, Québec et Canada  
1951-1971

	Unités de mesure	Québec			Québec en pourcentage du Canada			Taux de croissance annuel moyen <sup>1</sup>					
		1951	1961	1971	1951	1961	1971	Québec			Canada		
								1951-61	1961-71	1951-71	1951-61	1961-71	1951-71
Population	'000	4,056	5,259	6,030	29.0	28.8	27.8	2.6	1.4	2.0	2.7	1.7	2.2
Main-d'oeuvre	'000	1,462	1,820	2,394	28.0	27.9	27.7	2.2	2.8	2.5	2.2	2.8	2.5
Emploi	'000	1,420	1,652	2,197	27.9	27.3	27.2	1.5	2.9	2.2	1.7	2.9	2.3
Taux de chômage	%	2.9	9.2	8.2	120.8	129.6	128.1	-	-	-	-	-	-
Produit provincial brut	\$'000,000	5,224	10,095	22,878	24.8	25.8	24.8	6.8	8.5	7.7	6.4	9.0	7.7
PNB réel par employé	\$	4,368	6,111	7,535	89.0	94.7	91.3	3.4	2.1	2.8	2.8	2.4	2.6
Investissements	\$'000,000	1,493	2,744	5,236	22.3	24.5	20.4	6.2	6.6	6.5	5.2	8.6	6.9
Investissements par personne	\$	368	522	868	76.9	85.2	73.4	3.6	5.2	4.4	2.5	6.8	4.6
Revenu personnel	\$'000,000	4,085	7,828	18,244	24.3	26.0	24.8	6.7	8.8	7.8	6.0	9.3	7.7
Revenu personnel par personne	\$	1,007	1,488	3,026	84.0	90.2	88.9	4.0	7.4	5.6	3.2	7.5	5.3
Revenu gagné par employé	\$	2,456	3,861	6,558	87.0	95.6	90.8	4.6	5.4	5.0	3.6	6.0	4.8

(1) Taux composé

Sources: D'après les données de Statistique Canada, du Ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec, et les estimations de la Direction des études économiques.

Certains indicateurs économiques, 1951-1971  
(Québec/Canada)



des services sociaux, personnels et commerciaux. Ils résultent également des travaux d'investissements reliés à l'Expo 1967. Depuis 1967, le ralentissement survenu dans la croissance de la production a été plus marqué au Québec. L'industrie de la construction a été particulièrement affectée par le déclin relatif des investissements au Québec. On note également une progression plus lente au Québec dans les dépenses des particuliers en biens et services. De 1967 à 1971, leur taux d'augmentation annuel moyen n'atteint que 6.9 pour cent contre 8.1 pour cent dans l'ensemble du Canada.

### Les investissements

Parmi les composantes de la demande, l'évolution des dépenses d'investissement constitue un facteur important dans l'explication de l'évolution relative de la situation économique du Québec, au cours des deux dernières décennies.

Le tableau 1-3 permet de constater que, de 1951 à 1964, la progression des investissements fut relativement plus forte au Québec. La part québécoise des investissements canadiens augmente de 22.3 pour cent en 1951 à 25.3 pour cent en 1964. Sur une base per capita, les investissements québécois augmentent de 76.9 à 87.4 pour cent de la moyenne nationale au cours de cette période. Depuis 1964, on note une détérioration prononcée dans la croissance relative des dépenses d'investissements au Québec. La part québécoise des investissements canadiens diminue à 20.4 pour cent en 1971. Par personne, ils ne représentent plus que 73.4 pour cent de la moyenne nationale.

Depuis 1966, le niveau des immobilisations au Québec est inférieur à celui que l'on observe dans chacune des autres régions canadiennes, compte tenu de la population respective de ces régions. De 1966 à 1971, les immobilisations ont été en moyenne de \$578 par personne au Québec. Au cours de la même période, elles atteignaient \$701 par personne dans les provinces de l'Atlantique, \$835 en Ontario, \$988 dans les Prairies et \$1,106 en Colombie-Britannique.

Le niveau des dépenses d'investissement au Québec a été nettement insuffisant pour soutenir une croissance rapide de l'économie. La faiblesse des investissements a provoqué un ralentissement dans le taux de croissance de la production, de la productivité et de l'emploi.

Tableau 1-3

Investissements privés et publics, 1951-1971 Québec et Canada

	Investissements totaux		Investissements par personne		Investissements par personne employée	
	Québec	Qué/Can	Québec	Qué/Can	Québec	Qué/Can
1951	1,493	22.3	368	76.9	1,051	79.9
1956	2,453	23.5	530	81.5	1,598	85.4
1961	2,744	24.5	522	85.2	1,661	89.8
1962	2,946	24.8	548	85.8	1,720	90.1
1963	3,127	24.5	570	84.7	1,775	88.7
1964	3,685	25.3	660	87.4	2,017	91.5
1965	4,139	24.7	728	85.2	2,165	88.5
1966	4,521	23.2	782	80.5	2,242	82.4
1967	4,346	21.7	741	75.5	2,089	77.0
1968	4,372	21.4	738	74.7	2,100	77.3
1969	4,645	20.9	776	73.7	2,179	76.4
1970	4,711	20.1	783	71.3	2,197	73.8
1971	5,236	20.4	868	73.4	2,383	75.2

Source: Investissements privés et publics au Canada,  
Statistique Canada, 61-205.

Le graphique 1-2 illustre, pour les grands secteurs de l'activité économique, l'évolution relative des investissements québécois, au cours des vingt dernières années. On constate que, pendant la dernière décennie, la part québécoise des investissements canadiens a subi une diminution plus ou moins prononcée dans chacun des secteurs, à l'exception de celui des institutions et ministères gouvernementaux. Au cours de la période de 1967 à 1971, les dépenses d'investissement au Québec ont été particulièrement faibles, n'augmentant qu'à un rythme annuel moyen de 3.0 pour cent comparativement à 5.7 pour cent dans l'ensemble du Canada. Au cours de cette période, le secteur le plus dynamique au Québec fut celui des institutions et ministères gouvernementaux avec un taux d'accroissement annuel moyen de 8.8 pour cent. Les dépenses d'investissement subissent par contre une diminution dans le secteur de l'industrie manufacturière (-2.0 pour cent en moyenne annuellement) et celui des services commerciaux et financiers (-5.4 pour cent). Dans le secteur des services d'utilité publique, elles n'augmentent que de 0.6 pour cent en moyenne par année.

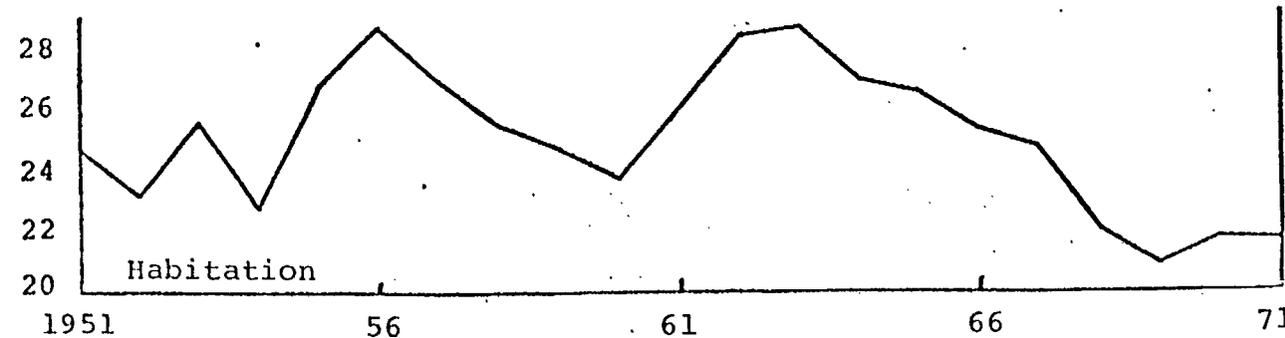
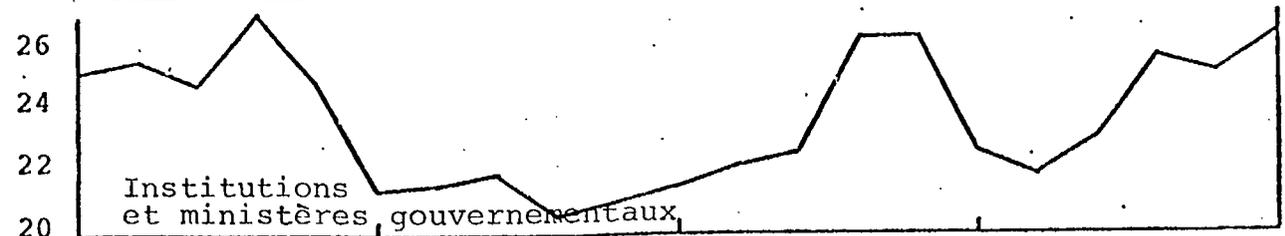
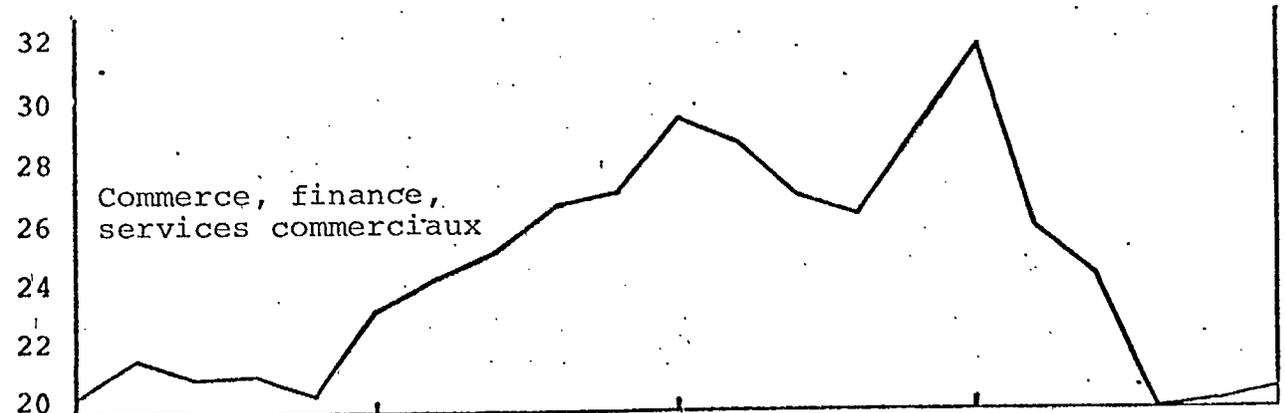
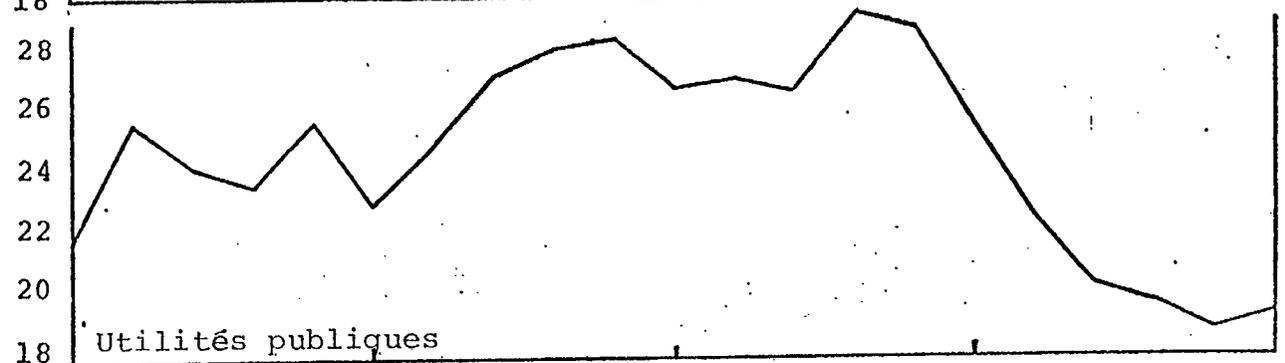
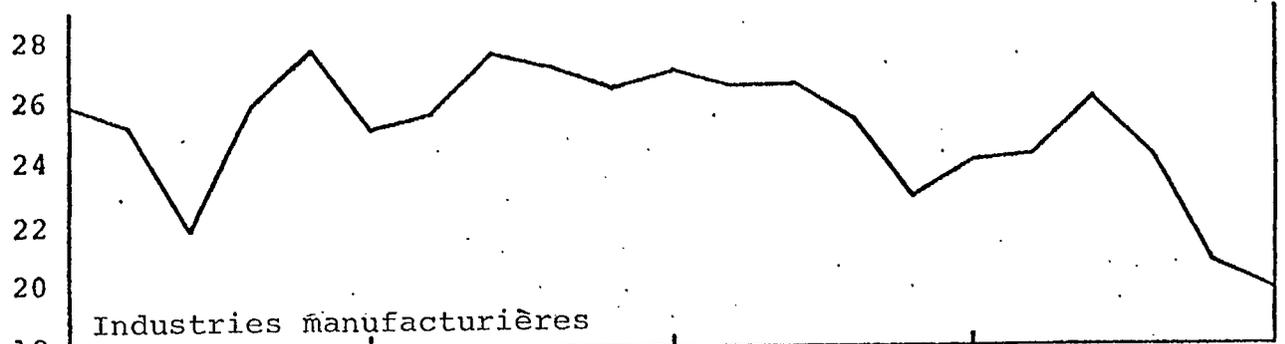
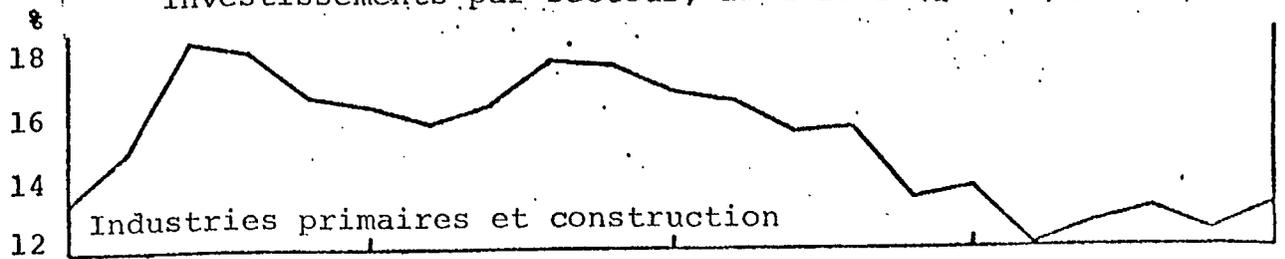
En ce qui concerne la contribution de chacun des secteurs à l'évolution relative de l'ensemble des investissements québécois, il apparaît nettement que le gain relatif réalisé par le Québec, au cours de la période de 1951 à 1964, est essentiellement attribuable à la progression rapide des investissements québécois dans les services d'utilité publique et les services commerciaux et financiers. Le progrès relatif de Québec dans ces secteurs s'explique en raison du développement rapide des équipements hydro-électriques, du rattrapage effectué dans le domaine des équipements hôteliers, commerciaux et immobiliers et de l'influence de l'Expo 67. Quant au fléchissement observé depuis 1965 dans la part québécoise des investissements canadiens, il est principalement attribuable au secteur des services d'utilité publique. Viennent ensuite l'industrie manufacturière, l'habitation et finalement le secteur des services commerciaux et financiers. Dans ce dernier cas, bien que la diminution de la part québécoise soit importante, ce secteur ne représente que 10 pour cent des investissements totaux au Québec de sorte que sa contribution au déclin relatif global est moins forte que celle du secteur manufacturier qui représente environ 20 pour cent de l'ensemble des investissements.

### La productivité

On observe des différences persistantes dans la production par personne employée entre le Québec et l'ensemble du Canada. En 1971, la productivité québécoise était d'environ 9 pour cent inférieure à la moyenne nationale.

Les facteurs à l'origine de ces disparités sont nombreux. Parmi ceux-ci, on retrouve les différences qui

Investissements par secteur, 1951-1971 (Québec/Canada)



existent dans le degré d'instruction et de formation de la main-d'oeuvre, dans la quantité de capital par travailleur et dans la structure de l'activité économique.

La concentration de la main-d'oeuvre dans les activités à faible productivité, notamment à l'intérieur du secteur manufacturier, est relativement plus forte au Québec que dans l'ensemble du Canada. Cette situation s'explique par le fait qu'historiquement, le Québec, disposant d'une main-d'oeuvre relativement abondante et moins qualifiée qu'au Canada, a attiré une proportion plus importante d'industries fortement consommatrices de main-d'oeuvre et à bas salaires. Ces industries, utilisant des procédés de production dont le rapport capital/travail était relativement peu élevé, avait par conséquent une productivité assez faible. En ce qui concerne le degré d'instruction de la main-d'oeuvre québécoise, il demeure actuellement moins élevé que dans l'ensemble du Canada. On note cependant, au cours des années 60, une amélioration sensible de la situation relative du Québec. Ainsi, le taux de persévérance scolaire au Québec, qui était en 1961-62 le plus bas parmi les provinces canadiennes, avait rejoint, en 1967-68, la moyenne nationale.<sup>1</sup>

Au cours des deux dernières décennies, l'augmentation annuelle de la productivité fut relativement plus forte au Québec (2.8 pour cent) que dans l'ensemble du Canada (2.6 pour cent). On constate que l'évolution relative de la productivité fut alors étroitement reliée à celle des investissements. De 1951 à 1964, les investissements progressent plus rapidement au Québec et la production par personne employée dans la province, qui atteignait 89.0 pour cent de la moyenne nationale en 1951, augmente à 94.0 pour cent en 1964. Depuis 1965, la détérioration relative de la position du Québec, au chapitre des investissements, s'accompagne d'une progression moins rapide de la productivité. Celle-ci diminue pour atteindre 91.3 pour cent de la moyenne nationale en 1971.

---

1. Le taux est défini comme étant le nombre d'inscriptions en onzième année en pourcentage des inscriptions en deuxième année, neuf ans plus tôt. Au cours de la période de 1961-62 à 1967-68, ce taux a progressé plus rapidement au Québec (de 33% à 70%) qu'en Ontario (56-73%) et qu'au Canada (50-71%). A ce sujet, voir: Conseil Economique du Canada, Sixième exposé annuel (septembre 1969).

### La population

De 1951 à 1971, la population du Québec augmente à un rythme annuel moyen de 2.0 pour cent. On observe cependant, au tableau 1-4, un net ralentissement dans le taux d'accroissement démographique, au cours de cette période. La croissance de la population fut particulièrement faible au cours des cinq dernières années. En 1971, la population québécoise ne s'accroît que de 0.3 pour cent, comparativement à 2.2 pour cent en Ontario et 1.4 pour cent dans l'ensemble du Canada.

Deux facteurs expliquent le ralentissement observé dans le taux de croissance démographique: la baisse marquée du taux de natalité ainsi que la diminution importante dans le nombre net d'immigrants.

Le taux de natalité, qui avait augmenté rapidement au début des années 40, s'est maintenu à un niveau élevé pendant la majeure partie des années 50. Dès la fin de la guerre, le nombre annuel de naissances s'est accru considérablement pour atteindre un sommet de 142,000 en 1959. Depuis 1958, le taux de natalité a subi un fléchissement important, passant de 29.4 à 15.2 pour 1,000 habitants entre 1957 et 1971. On observe que la baisse la plus forte est survenue de 1966 à 1971. On constate également que la diminution du taux de natalité fut beaucoup plus rapide au Québec qu'en Ontario et que dans l'ensemble du Canada, notamment depuis le milieu des années 60. Le Québec possède actuellement le taux le plus bas parmi les provinces canadiennes.

En ce qui concerne les migrations, on observe un fléchissement prononcé dans le nombre net d'immigrants au cours de la dernière décennie. Le fort mouvement d'immigration nette des années 50 a subi, au début des années 60, un ralentissement important. Le nombre net d'immigrants est demeuré assez faible jusqu'au milieu de la dernière décennie. Il augmente cependant rapidement de 1965 à 1967. Cette reprise est sans doute attribuable à l'amélioration des conditions d'emploi de même qu'à l'influence de l'Expo 67. Depuis 1967, le Québec enregistre une baisse importante dans le nombre net d'immigrants. De 1969 à 1971, on observe une émigration nette d'environ 54,000 personnes. Ce nombre représente plus de la moitié de l'accroissement naturel de la population québécoise au cours de cette période.

Jusqu'en 1967, on observe un parallélisme assez étroit dans l'évolution des migrations nettes entre le Québec, l'Ontario et l'ensemble du Canada. Depuis cette date cependant, des divergences considérables apparaissent. En premier lieu, on note que le fléchissement de la période de 1967 à 1969, bien que généralisé, fut beaucoup plus prononcé au Québec. D'autre part, alors que le Québec enregistre une émigration nette

Tableau 1-4

Evolution de certaines variables démographiques  
Québec-Ontario-Canada  
1951-1971

Périodes	Croissance démographique (taux annuel moyen)			Naissances (Taux annuel moyen par 1,000 habitants)			Migrations nettes (nombre annuel moyen en milliers)		
	Québec	Ontario	Canada	Québec	Ontario	Canada	Québec	Ontario	Canada
1951-56	2.7	3.3	2.8	29.5	25.6	27.6	19.1	75.3	119.8
1956-61	2.6	2.9	2.6	28.0	25.9	27.1	21.9	61.6	96.4
1961-66	1.9	2.2	1.8	23.2	22.7	23.4	13.9	47.4	51.8
1966-71	0.8	2.1	1.6	16.2	17.6	17.7	-6.8	76.4	98.7
1965-66	1.7	2.5	1.8	20.0	19.7	20.2	19.1	90.1	117.3
1966-67	1.4	2.3	1.8	18.2	18.1	18.7	14.6	90.2	130.8
1967-68	1.1	1.9	1.6	16.7	17.5	17.7	4.7	64.1	109.6
1968-69	1.0	1.7	1.4	16.0	17.2	17.4	0.2	51.2	87.4
1969-70	0.5	2.2	1.4	15.0	17.5	17.2	-21.5	90.5	85.2
1970-71	0.3	2.2	1.4	15.2	17.8	17.3	-32.2	86.2	80.6

Source: Principaux Indicateurs Economiques, Direction des Etudes Economiques, MEER.

importante au cours des deux dernières années, l'Ontario accuse une augmentation sensible dans le nombre net d'immigrants. Au Canada ce nombre ne diminue que légèrement. D'après certaines estimations<sup>1</sup>, ces variations semblent être le résultat d'un fort mouvement d'émigration du Québec vers l'Ontario au cours des dernières années. Ce déplacement tient à un ensemble de facteurs dont l'influence respective demeure difficile à évaluer. La détérioration de la situation économique relative du Québec a sans doute joué un rôle important. Au cours des années 1969 et 1970, la croissance de l'emploi fut beaucoup plus faible au Québec (1.5%) qu'en Ontario (2.9%). Le taux de chômage fut également considérablement plus élevé au Québec, atteignant 7.5 pour cent, en moyenne, comparativement à 3.7 pour cent en Ontario. Il faut également tenir compte de l'influence probable de l'incertitude engendrée par l'évolution du climat socio-politique au Québec.

Jusqu'au milieu des années 60, la population québécoise a évolué sensiblement au même rythme que la population canadienne. Depuis 1965, le taux de croissance démographique au Québec est nettement inférieur à la moyenne nationale. La proportion de la population canadienne au Québec diminue ainsi de 28.95 pour cent en 1964 à 27.93 pour cent en 1971. Ce fléchissement s'explique en raison des différences observées dans l'évolution relative des taux de natalité et des migrations nettes.

#### La main-d'oeuvre

Au cours des deux dernières décennies, la main-d'oeuvre québécoise s'est accrue à un rythme très rapide. Tel qu'il apparaît au tableau 1-5, ce rythme fut particulièrement élevé au cours des années 60. Deux facteurs expliquent cette croissance exceptionnelle de la main-d'oeuvre: l'augmentation rapide de la population en âge de travailler et la hausse importante du taux d'activité chez les femmes.

Pendant les années 60, on enregistre une augmentation sensible du nombre de jeunes travailleurs faisant leur entrées sur le marché du travail. Au cours de cette période, l'explosion des naissances de l'après-guerre immédiat a en effet provoqué un accroissement marqué de la population âgée de 15 à 24 ans. La population d'âge actif s'est donc accrue rapidement. Elle a enregistré un taux de croissance supérieur à celui de la population totale par suite du fléchissement du nombre de naissances depuis 1960.

---

1. Migration Interprovinciale, Document de Travail No. 8F, Statistique Canada, Division du Recensement, août 1972.

Tableau 1-5

Population et Main-d'oeuvre  
Québec-Canada  
1951-1971

(Taux de croissance annuels moyens)

	Québec				Canada			
	1951- 56	1956- 61	1961- 66	1966- 71	1951- 56	1956- 61	1961- 66	1966- 71
Population totale	2.7	2.6	1.9	0.9	2.8	2.6	1.8	1.6
Population (0-14 ans)	3.5	2.8	0.9	-1.7*	4.2	3.5	1.3	-0.5*
Population (15-24 ans)	1.3	3.0	4.4	3.0*	1.3	3.6	4.0	4.3*
Population d'âge actif	2.3	2.5	2.5	2.3	2.1	2.2	2.3	2.7
Main-d'oeuvre totale	2.0	2.4	3.1	2.5	2.1	2.4	2.6	3.1
Main-d'oeuvre masculine	2.2	1.4	1.9	1.7	1.7	1.5	1.7	2.2
Main-d'oeuvre féminine	1.4	5.6	6.1	4.3	3.3	5.3	5.1	4.9

\* 1966-1970

Sources: D'après les données de Statistique Canada

Le tableau 1-6 présente l'évolution des taux d'activité au cours des vingt dernières années. Durant cette période on observe une diminution progressive du taux d'activité chez les hommes. Cela s'explique en raison de la scolarisation plus poussée chez les jeunes ainsi que de la retraite anticipée de la part des travailleurs âgés. Chez les femmes, le taux de participation au marché de travail augmente considérablement depuis 1956. La proportion des femmes, dans la main-d'oeuvre passe de 21.9 pour cent en 1956 à 32.0 pour cent en 1971. Le développement rapide des industries de services et l'évolution dans la conception du rôle de la femme sont en grande partie responsables de cette augmentation.

Tableau 1-6

Evolution des taux d'activité, 1951-1971  
Québec-Canada

Année	Hommes			Femmes			Total		
	Québec	Canada	Qué/Can	Québec	Canada	Qué/Can	Québec	Canada	Qué/Can
1951	84.9	83.9	101.2	23.9	23.5	101.7	53.8	53.7	100.2
1956	84.1	82.2	102.3	22.9	24.9	92.0	53.1	53.5	99.3
1961	79.9	79.8	101.1	26.5	28.7	92.3	52.8	54.1	97.8
1966	77.7	77.8	99.9	31.5	32.8	96.0	54.3	55.1	98.5
1971	75.7	76.1	99.5	34.6	36.5	95.1	54.9	56.1	97.9

Source: La Main-D'Oeuvre, Statistique Canada, 71-001

Au cours des années 50, le taux de croissance de la main-d'oeuvre québécoise fut sensiblement égal à celui de la main-d'oeuvre canadienne. Durant cette période, l'augmentation plus rapide de la population d'âge actif au Québec fut compensée par un accroissement plus faible du taux d'activité féminin. De 1962 à 1967, la croissance de la main-d'oeuvre est nettement plus rapide au Québec. Cela tient à l'augmentation plus forte, au Québec, de la population en âge de travailler de même qu'à la hausse plus importante du taux d'activité chez les femmes par suite de l'amélioration de la situation relative de l'emploi au Québec. Depuis 1968, le fléchissement dans le nombre net d'immigrants au Québec entraîne une diminution sensible dans le taux d'accroissement de la population d'âge actif. Celle-ci augmente plus lentement qu'au Canada. De plus, la détérioration

de la situation relative du marché du travail québécois influence l'évolution des taux d'activité qui progressent moins rapidement que dans l'ensemble du Canada. Ces deux facteurs entraînent une augmentation plus lente de la main-d'oeuvre québécoise.

L'emploi

Le tableau 1-7 présente les variations de l'emploi au Québec et au Canada pendant les vingt dernières années.

Tableau 1-7

Evolution de l'emploi, Québec et Canada  
1951-1971

Années	Variation réelle Canada		Variation réelle Québec		Variation hypothétique <sup>1</sup>	Variation relative nette <sup>2</sup>
	'000	Taux annuel moyen en %	'000	Taux annuel moyen en %	'000	'000
1951-71	2982	2.3	776	2.2	825	-50
1951-56	488	1.8	115	1.6	136	-21
1956-61	470	1.6	117	1.5	129	-12
1961-66	1098	3.4	364	4.1	303	61
1966-71	926	2.5	181	1.7	257	-76
1962	170	2.8	61	3.7	46	15
1963	150	2.4	49	2.9	41	8
1964	234	3.7	65	3.7	65	0
1965	253	3.8	85	4.7	70	15
1966	291	4.2	104	5.4	81	23
1967	227	3.2	64	3.2	64	0
1968	158	2.1	2	0.1	45	-43
1969	243	3.2	50	2.4	67	-17
1970	99	1.3	12	0.6	27	-15
1971	200	2.5	53	2.5	54	-1

1. La variation hypothétique représente l'accroissement qui serait survenu, au cours d'une période donnée, dans l'emploi québécois si celui-ci avait augmenté au même rythme que l'emploi canadien.
2. La variation relative nette traduit, en termes d'emploi, les différences observées entre les taux de croissance de l'emploi québécois et canadien.

Source: La Main-d'Oeuvre, Statistique Canada, 71-001.

Au cours des années 50, la progression de l'emploi fut relativement faible. Au Québec le taux de croissance de l'emploi fut alors légèrement inférieur à la moyenne nationale. Cela s'explique en raison de l'accroissement beaucoup plus rapide de la productivité québécoise qui a plus que compensé le gain relatif du Québec au chapitre de la production. Au cours de la période de 1962 à 1967, l'emploi augmente à un rythme très rapide et le Québec enregistre une augmentation nettement supérieure à la moyenne nationale. Le gain relatif du Québec au cours de cette période, est essentiellement attribuable au rattrapage que la province a réalisé dans certaines industries de services de même qu'aux travaux d'investissements reliés à l'Expo 67. Depuis 1968, le ralentissement dans la croissance de l'emploi est beaucoup plus prononcé au Québec. Le Québec n'a participé que partiellement au redressement de 1969, provoqué par une accélération des exportations canadiennes d'automobiles, de pièces d'automobiles et de certains métaux non-ferreux, étant donné la part relativement faible de ces secteurs dans l'économie québécoise.

### Le chômage

Au cours des vingt dernières années, le taux de création d'emplois a été généralement insuffisant pour absorber l'augmentation rapide de la main-d'oeuvre. Pendant les années 50, cette faiblesse dans la croissance de l'emploi a entraîné une augmentation considérable du chômage dont le taux passe de 2.9 pour cent en 1951 à 9.2 pour cent en 1961. Au cours de la période de 1962 à 1966, l'emploi augmente cependant beaucoup plus rapidement et le taux de chômage diminue à 4.7 pour cent en 1966. Depuis 1968, l'emploi ne progresse que lentement et, malgré un certain ralentissement dans le rythme de croissance de la main-d'oeuvre, le taux de chômage augmente progressivement pour atteindre 8.2 pour cent en 1971. On constate également, au tableau 1-8, que le taux de chômage québécois a continuellement été supérieur au taux de chômage canadien.

Les disparités observées au niveau du taux de chômage sous-estiment cependant l'écart réel qui existe entre le Québec et l'ensemble du Canada dans le degré d'utilisation de la main-d'oeuvre. En effet, la participation au marché du travail dépend étroitement des conditions d'emploi. C'est le cas, en particulier, chez les femmes et les jeunes. Leur entrée sur le marché du travail est d'autant plus rapide que les conditions d'emploi sont favorables. Au Québec, la faiblesse relative des taux d'activité est attribuable en grande partie à l'existence de taux de chômage relativement plus élevés que dans l'ensemble du Canada. On constate également, au tableau 1-6, que l'écart entre les taux d'activité québécois et canadien a eu tendance à s'élargir depuis le début des années 50, ce qui indique une détérioration dans la situation relative du marché du travail québécois.

Tableau 1-8

Taux de chômage, Québec et Canada  
1951-1971

(en pourcentage de la main-d'oeuvre)

Années	Québec	Canada	Québec en pourcentage du Canada
Moyenne 1951-55	4.5	3.5	130.3
Moyenne 1955-60	7.4	5.6	131.2
1961	9.2	7.1	129.6
1962	7.5	5.9	127.1
1963	7.5	5.5	136.4
1964	6.4	4.7	136.2
1965	5.4	3.9	138.5
1966	4.7	3.6	130.6
1967	5.3	4.1	129.3
1968	6.5	4.8	135.4
1969	6.9	4.7	146.8
1970	7.9	5.9	133.9
1971	8.2	6.4	128.1

Source: La Main-D'Oeuvre, Statistique Canada, 71-001

Les revenus

Selon les sources historiques, le revenu personnel par personne au Québec a continuellement été inférieur à la moyenne nationale. En 1971, il était de 11 pour cent moins élevé que dans l'ensemble du Canada et de 24 pour cent inférieur à celui de l'Ontario. L'infériorité relative des revenus au Québec se manifeste au niveau de chacune des composantes du revenu personnel. Les transferts gouvernementaux par personne sont également moins élevés au Québec, quoique, dans ce cas, l'écart soit moins prononcé. Les disparités dans le revenu personnel tiennent cependant principalement à celles qui existent au niveau du revenu gagné, celui-ci représentant près de 80 pour cent de l'ensemble des revenus.

Tableau 1-10

Le revenu personnel et ses composantes, 1951-1971  
(Québec en pourcentage du Canada)

Années	Revenu personnel par personne	Revenu gagné par personne	Revenus de placement par personne	Transferts gouvernementaux par personne	Revenu gagné par personne employée
1951-53	85.1	84.9	90.8	91.0	87.4
1954-56	87.2	87.4	86.9	94.3	90.5
1957-59	87.2	87.6	88.3	91.4	91.1
1960-62	88.8	89.3	88.7	93.6	94.0
1963-65	89.6	90.4	86.8	94.6	94.4
1966-68	89.6	90.6	85.5	92.9	93.0
1969-71	88.8	88.7	85.8	95.8	91.8

Source: Comptes nationaux révisés, Statistique Canada

Au cours des deux dernières décennies, il y eut une diminution des disparités de revenu entre le Québec et l'ensemble du Canada. L'amélioration de la situation relative du Québec ne fut cependant pas continuelle. On constate, au graphique 1-1, qu'elle s'est effectuée au cours des années 1950 et, à un degré moindre, pendant la première moitié des années 1960. De 1951 à 1967, l'écart de revenu est passé de 16 pour cent à moins de 10 pour cent. Depuis cette date, la détérioration dans la situation économique relative de Québec s'est également faite sentir au niveau des revenus. De 1967 à 1971, le revenu personnel par personne progressait à un rythme annuel moyen de 7.7 pour cent au Québec comparativement à 8.5 pour cent dans l'ensemble du Canada.

Les disparités de revenu entre le Québec et l'ensemble du Canada tiennent à plusieurs facteurs. On peut les regrouper en deux catégories principales.

En premier lieu, on note des différences importantes dans le degré d'utilisation des ressources humaines. Tel qu'il apparaît au tableau 1-11, la proportion de la population qui occupe un emploi est plus faible au Québec que dans l'ensemble du Canada. En effet, même si la population d'âge actif y est relativement plus importante, le degré de sous-emploi est plus prononcé en raison de taux d'activité plus faibles et de taux de chômage plus élevés. Au cours des deux dernières décennies, l'écart dans le degré d'utilisation des ressources humaines a eu tendance à s'élargir, exception faite de la période de 1962 à 1967.

Tableau 1-11

Indicateurs relatifs à la disponibilité et au degré  
d'utilisation de la main-d'oeuvre 1951-1971  
(Québec en pourcentage du Canada)

Années	Emploi en pourcentage de la population	Population d'âge actif	Taux d'activité	Taux de chômage
1951-53	97.1	96.8	101.0	125.0
1954-56	96.6	97.6	100.6	138.8
1957-59	96.0	98.2	99.6	128.7
1960-62	95.1	99.1	98.0	128.9
1963-65	95.7	99.9	97.6	137.0
1966-68	97.4	100.3	98.4	131.8
1969-71	96.7	101.4	97.6	136.2

Source: D'après les données de Statistique Canada

L'écart de revenu tient également aux disparités qui existent dans le revenu gagné par personne employée. Celles-ci reflètent les différences dans la productivité du travail dont les causes sont multiples. Comparativement à la main-d'oeuvre canadienne, la main-d'oeuvre québécoise possède un niveau de qualifications moins élevé. Elle dispose également d'une quantité de capital moindre. De plus, le Québec a eu tendance à se spécialiser dans des activités fortement consommatrices de main-d'oeuvre et à bas salaires. Le poids de ces activités, dans la structure industrielle de la province, est demeuré relativement plus élevé que dans l'ensemble du Canada.

Au cours des années 50 et au début des années 60, l'augmentation de la productivité fut plus rapide au Québec, ce qui a permis de réduire sensiblement l'écart dans le revenu gagné par personne employée. Cette réduction s'est reflétée au niveau du revenu personnel par personne malgré la détérioration relative dans le degré d'utilisation de la main-d'oeuvre québécoise. Depuis le milieu des années 60, le fléchissement relatif des dépenses d'investissement au Québec a contribué de façon importante à l'élargissement de l'écart dans le revenu gagné par personne employée. Celui-ci est passé de 95.4 pour cent de la moyenne nationale en 1964 à 90.8 pour cent en 1971.

La détérioration relative du revenu gagné par personne employée au Québec ne s'est pas manifestée immédiatement au niveau du revenu personnel par personne en raison de l'amélioration relative de la situation de l'emploi au Québec, au cours de la période de 1962 à 1967. Depuis 1968 cependant, l'écart dans le revenu personnel par personne a eu tendance à s'élargir.

## Chapitre 2

### Analyse structurelle

L'objet de ce chapitre est d'analyser l'évolution de l'économie québécoise sur une base sectorielle. Notre analyse portera sur la structure de la production et de l'emploi et sur les changements survenus dans cette structure au cours des deux dernières décennies. Nous examinerons également la contribution des grands secteurs de l'activité économique à la croissance globale de la production et de l'emploi. L'évolution de chacun de ces secteurs au Québec sera comparée à celle dans l'ensemble du Canada.

#### Structure de la production

Le tableau 2-1 permet de comparer la structure de la production au Québec et dans l'ensemble du Canada. Les principales constatations qui peuvent être dégagées de ce tableau sont les suivantes:

- La répartition de la production entre les industries de biens et les industries de services est sensiblement la même dans les deux économies.
- L'importance relative des industries du secteur primaire, exception faite de l'industrie forestière, est moins grande au Québec que dans l'ensemble du Canada. En 1967-69, le pourcentage de la production en provenance des industries primaires atteignait 5.6 pour cent au Québec comparativement à 9.1 pour cent dans l'ensemble du Canada. Cela s'explique par la part relativement faible du Québec dans la production nationale de ces industries.
- L'importance relative de l'industrie manufacturière est plus grande au Québec. Le Québec est en effet davantage industrialisé que l'ensemble du Canada.
- Au niveau des industries de services, les différences de structure sont moins prononcées. L'importance relativement plus grande au Québec du secteur des transports, des communications, de l'entreposage et des services d'utilité publique s'explique en raison du plus haut degré d'industrialisation de la province. Quant à l'importance relative moindre au Québec du secteur de l'administration publique, elle s'explique par la représentation proportionnellement plus faible de l'administration publique fédérale dans la province.

#### Evolution sectorielle de la production

Au cours des deux dernières décennies, le taux de croissance de la production a été très différent selon les secteurs. Il a été supérieur à la moyenne dans les industries

Tableau 2-1

Evolution et répartition de la production intérieure brute par industrie.  
 Québec  
 1949-1969

Secteurs industriel	Produit intérieur brut québécois			Répartition sectorielle de la production québécoise			Répartition sectorielle de la production canadienne			Part québécoise de la production canadienne			Taux de croissance annuel moyen		
	1949	1959	1969	1947-49	1957-59	1967-69	1947-49	1957-59	1967-69	1947-49	1957-59	1967-69	1949-59	1959-69	1949-69
	millions de dollars			%			%			%			%		
Agriculture	224	232	396	6.4	3.1	2.1	11.6	5.2	4.1	14.1	14.7	12.8	0.3	5.5	2.9
Forêt	82	114	174	2.6	1.6	1.1	2.0	1.3	0.9	33.1	29.5	31.9	3.3	4.3	3.8
Pêche et piégeage	5	4	8	0.2	0.0	0.0	0.6	0.3	0.2	6.7	4.9	5.4	-1.9	7.2	2.4
Mines, carrières, puits de pétrole	97	232	404	2.6	2.8	2.3	3.8	4.0	3.9	17.7	17.5	15.3	9.1	5.7	7.4
Industrie manufacturière	1,365	2,623	4,754	35.3	33.0	27.5	28.4	27.4	24.6	31.9	30.2	28.1	6.7	6.1	6.5
Construction	186	486	879	4.8	6.2	5.5	5.1	6.6	6.3	24.5	23.7	22.1	10.1	6.1	8.1
<b>Total: Industries de Biens</b>	<b>1,959</b>	<b>3,691</b>	<b>6,615</b>	<b>51.9</b>	<b>46.7</b>	<b>38.5</b>	<b>51.5</b>	<b>44.8</b>	<b>40.0</b>	<b>25.9</b>	<b>26.2</b>	<b>24.3</b>	<b>6.5</b>	<b>6.0</b>	<b>6.3</b>
Transports, entreposage, communication, utilités publiques <sup>1</sup>	429	1,111	2,279	13.0	13.3	13.0	11.2	12.4	11.6	29.8	26.8	28.2	10.0	7.4	8.7
Commerce de gros	170	397	834	4.4	4.8	4.7	4.6	4.9	4.9	24.3	24.7	23.9	8.9	7.7	8.3
Commerce de détail	278	639	1,361	7.1	7.8	7.7	8.5	8.1	7.5	21.5	24.2	26.2	8.7	7.9	8.3
Finances, assurances, immeuble	311	905	1,859	8.2	11.0	11.0	8.0	10.8	11.1	26.4	25.4	24.8	11.2	7.5	9.4
Services sociaux, commer- ciaux, industriels et personnels	396	958	3,470	11.0	11.5	19.4	10.4	12.1	17.7	27.0	23.8	27.7	9.2	13.7	11.5
Administration publique	174	395	1,026	4.4	4.9	5.7	5.8	6.9	7.2	19.4	17.8	19.9	8.5	10.0	9.3
<b>Total: Industries de services</b>	<b>1,758</b>	<b>4,405</b>	<b>10,829</b>	<b>48.1</b>	<b>53.3</b>	<b>61.5</b>	<b>48.5</b>	<b>55.2</b>	<b>60.0</b>	<b>25.4</b>	<b>24.2</b>	<b>25.8</b>	<b>9.6</b>	<b>9.4</b>	<b>9.5</b>
<b>Total: Economie</b>	<b>3,717</b>	<b>8,096</b>	<b>17,444</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>	<b>25.7</b>	<b>25.1</b>	<b>25.2</b>	<b>8.1</b>	<b>8.0</b>	<b>8.0</b>

<sup>1</sup> Les services d'utilités publiques qui apparaissent dans ce groupe devraient normalement être classifiés parmi les industries productives de biens. Les données disponibles ne portaient que sur l'ensemble du groupe.

Sources: Tableaux types des Comptes Economiques du Québec, Revenus et Dépenses, 1946-1970, Ministère de l'Industrie et du Commerce, Québec, Juillet 1972; Comptes Nationaux Révisés, Statistique Canada.

de services mais inférieur dans les industries de biens. Parmi celles-ci on constate que les industries primaires, exception faite de l'industrie minière, ont progressé à un rythme relativement faible.

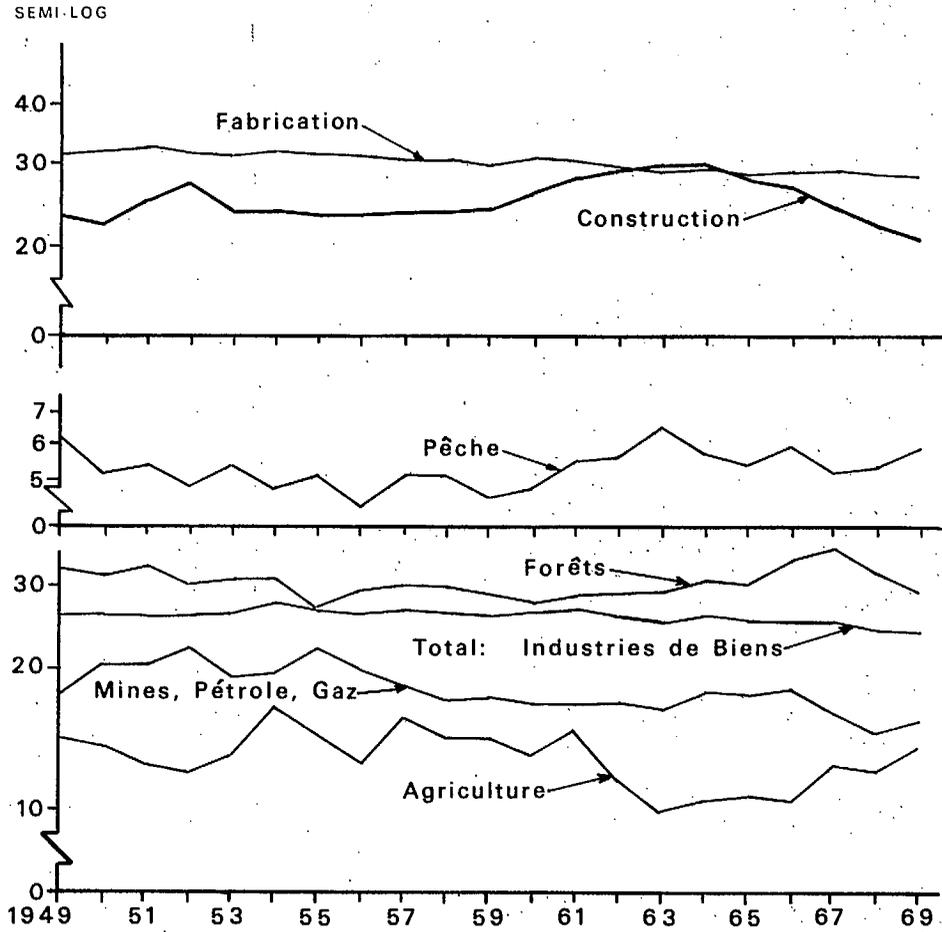
Les graphiques 2-1 et 2-2 permettent de comparer l'évolution de la production au Québec à celle de l'ensemble du Canada, pour chacun des secteurs productifs. De façon générale, on constate que la production a progressé moins rapidement au Québec dans les industries de biens mais à un rythme légèrement supérieur dans le cas des industries de services.

La détérioration de la position relative du Québec dans la production de biens est attribuable en grande partie au fléchissement de la part québécoise de la production manufacturière canadienne. Ce secteur représente près de 75 pour cent de la valeur totale de la production de biens. Dans cette industrie la part québécoise de la production canadienne a diminué continuellement au cours des deux dernières décennies. Il en fut de même dans l'industrie minière alors que dans le secteur de l'agriculture et de la forêt, on observe une certaine amélioration dans la position relative du Québec au cours des années 60. Dans l'industrie de la construction, l'évolution de la production est directement reliée à celle des investissements. Au début des années 60, la progression rapide des investissements a permis au Québec d'améliorer sa position dans ce secteur. Depuis 1965, la position relative du Québec a subi une détérioration importante.

Dans le cas des industries productrices de services, le rythme de progression de la production québécoise fut nettement supérieur à la moyenne nationale, depuis la fin des années 50. Le dynamisme du Québec, au cours de cette période, est la conséquence normale du rattrapage que la province a réalisé dans certains secteurs pour combler le retard accumulé au cours des périodes précédentes. De la fin de la guerre au début des années 60, les secteurs des services sociaux, commerciaux, industriels et personnels, de l'administration publique de même que celui des transports, de l'entreposage, des communications et des services d'utilité publique s'étaient développés beaucoup moins rapidement au Québec que dans l'ensemble du Canada. A la fin des années 50, la part du Québec dans la production nationale de ces industries était nettement trop faible compte tenu du pourcentage québécois de la population nationale de même que du degré d'industrialisation et d'urbanisation de la province. Il faut également considérer comme un effet de rattrapage la croissance plus rapide de la production québécoise dans le secteur du commerce de détail, au cours des vingt dernières années.

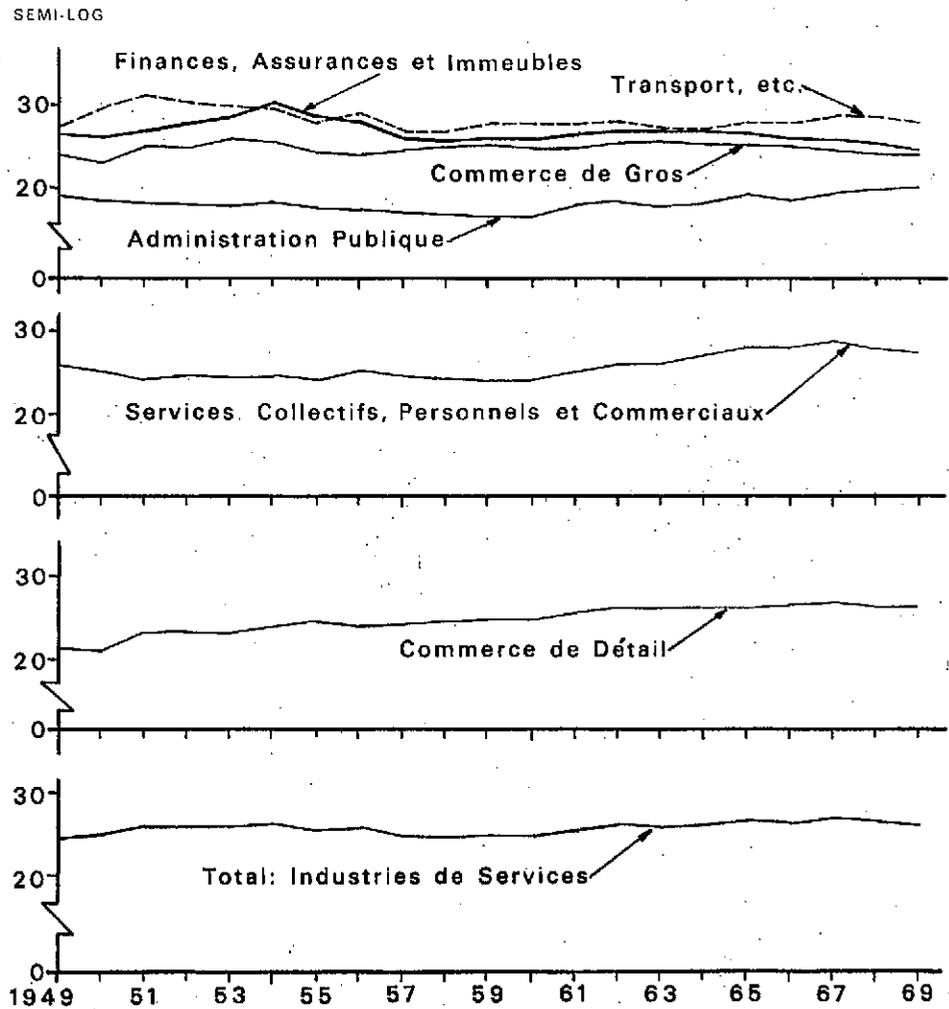
### GRAPHIQUE 2-1

PRODUIT INTERIEUR BRUT AU COÛT DES FACTEURS  
INDUSTRIES DE BIENS 1949-1969  
(QUÉBEC EN POURCENTAGE DU CANADA)



GRAPHIQUE 2-2

PRODUIT INTERIEUR BRUT AU COÛT DES FACTEURS  
INDUSTRIES DE SERVICES 1949-1969  
( QUÉBEC EN POURCENTAGE DU CANADA )



Le fléchissement de la part relative du Québec dans les industries productrices de biens s'explique d'une part par la détérioration relative de la position concurrentielle québécoise dans un grand nombre d'industries de même que par la concentration relativement élevée de la production dans des activités à faible croissance. Ce fléchissement est particulièrement inquiétant. En effet, exception faite de l'industrie de la construction, les industries de biens sont considérées comme les activités motrices dans le développement d'une région. Toute détérioration dans la position relative d'une région au niveau de ces industries affectera tôt ou tard sa position au niveau des industries de services.

### Changements structurels

Au cours des deux dernières décennies, la structure de l'économie québécoise a subi de profondes transformations. Il y eut un transfert important de la production en faveur des industries de services et la part de la production totale en provenance de ces industries est passée de 48.1 pour cent en 1947-49 à 61.5 pour cent en 1967-69. Tel qu'il apparaît au tableau 2-2, ce transfert est attribuable en grande partie au progrès réalisé par le secteur des services sociaux, commerciaux, industriels et personnels qui a augmenté de 8.4 pour cent en importance aux dépens de l'industrie manufacturière et de l'agriculture dont l'importance relative en 1967-69 était respectivement de 7.8 et de 4.3 pour cent moins élevée qu'en 1947-49.

Dans l'ensemble, les transformations survenues dans la structure de l'économie québécoise correspondent à celles que l'on peut observer au niveau national. On constate cependant que le transfert relatif de la production en faveur des industries de services a été plus marqué au Québec que dans l'ensemble du Canada. Cela s'explique principalement par la diminution plus rapide au Québec dans l'importance relative du secteur manufacturier. De 1947-49, l'industrie manufacturière canadienne n'a diminué que de 3.8 pour cent en importance. On observe également un certain décalage entre les transformations structurelles du Québec et celles de l'ensemble du Canada. Alors que dans l'économie canadienne les transformations ont été plus marquées au cours des années 50, l'économie québécoise s'est transformée beaucoup plus rapidement pendant les années 60.

Le tableau 2-3 présente les différences structurelles entre l'économie du Québec et celle de l'ensemble du Canada. On observe que, pendant les deux dernières décennies, les structures des deux économies se sont rapprochées. Les différences dans l'importance relative des divers secteurs sont moins prononcées qu'elles ne l'étaient au début de la période.

Tableau 2-2

Variations dans le poids relatif des secteurs  
 Québec et Canada  
 (1947-49) - (1967-69)

Secteurs	Québec			Canada		
	(1947-49) - (1957-59)	(1957-59) - (1967-69)	(1947-49) - (1967-69)	(1947-49) - (1957-59)	(1957-59) - (1967-69)	(1947-49) - (1967-69)
Agriculture	-3.3	-1.0	-4.3	-6.4	-1.1	-7.5
Forêt	-1.0	-0.5	-1.5	-0.7	-0.4	-1.1
Pêches	-0.2	0.0	-0.2	-0.3	-0.1	-0.4
Mines	0.2	-0.5	-0.3	0.2	-0.1	0.1
Industrie manufacturière	-2.3	-5.5	-7.8	-1.0	-2.8	-3.8
Construction	1.4	-0.7	0.7	1.5	-0.3	1.2
Industries de biens	-5.2	-8.2	-13.4	-6.7	-4.8	-11.5
Transports, etc.	0.3	-0.3	0.0	1.2	-0.8	0.4
Commerce de gros	0.4	-0.1	0.3	0.3	0.0	0.3
Commerce de détail	0.7	-0.1	0.6	-0.4	-0.6	-1.0
Finances, assurances, immeuble	2.8	0.0	2.8	2.8	0.3	3.1
Services sociaux, commerciaux industriels et personnels	0.5	7.9	8.4	1.7	5.6	7.3
Administration publique	0.5	0.8	1.3	1.1	0.3	1.4
Industries de services	5.2	8.2	13.4	6.7	4.8	11.5
Taux de transformation structurelle <sup>1</sup>	13.6	17.4	28.2	17.6	12.4	27.6

<sup>1</sup> Ce taux est obtenu en faisant la somme des changements de poids des industries, sans tenir compte des signes. Il constitue un indice de la rapidité des transformations structurelles.

Sources: D'après les données du tableau 2-1.

Tableau 2-3

Différences dans le poids relatif des secteurs  
Québec par rapport au Canada

1947-49 - 1967-69

Secteurs	1947-49	1957-59	1967-69
Agriculture	-5.2	-2.1	-2.0
Forêt	0.6	0.3	0.2
Pêches	-0.4	-0.3	-0.2
Mines	-1.2	-1.2	-1.6
Industrie manufacturière	6.9	5.6	2.9
Construction	-0.3	-0.4	-0.8
Industries de biens	0.4	1.9	-1.5
Transports, etc.	1.8	0.9	1.4
Commerce de gros	-0.2	-0.1	-0.2
Commerce de détail	-1.4	-0.3	0.2
Finances, assurance, immeuble	0.2	0.2	-0.1
Services sociaux, etc.	0.6	-0.6	1.7
Administration publique	-1.4	-2.0	-1.5
Industries de services	-0.4	-1.9	1.5
Indice de différenciation structurelle <sup>1</sup>	20.2	14.0	12.8

<sup>1</sup>Cet indice sert à mesurer globalement les différences de structure. Il est obtenu comme la somme des différences sectorielles, sans tenir compte des signes.

Les rapprochements les plus sensibles sont survenus au niveau de l'industrie manufacturière et de l'agriculture. La concentration de la production dans l'industrie manufacturière au Québec n'est plus que de 2.9 pour cent plus élevée qu'au Canada alors qu'en 1947-49 elle était de 6.9 pour cent plus grande. Les structures se sont également rapprochées de façon sensible au niveau du commerce de détail. Dans le secteur des services sociaux, commerciaux, industriel, et personnels, les différences sont cependant plus grandes qu'au début des années 50.

### La productivité

Les transformations survenues dans la structure de la production ont influencé directement la répartition de l'emploi parmi les différents secteurs de l'activité économique. L'évolution de la structure de l'emploi dépend également des changements dans la productivité.

Comme on peut le constater au tableau 2-4, la croissance de la productivité a été très différente selon les secteurs. Elle a progressé à un rythme rapide dans l'agriculture et l'industrie forestière par suite de la mécanisation plus poussée des opérations. Les gains de productivité furent également élevés dans l'industrie manufacturière et celle de la construction. Dans les industries de services, l'augmentation de la productivité fut en général assez faible, sauf dans le cas du secteur des transports, de l'entreposage, des communications et des services d'utilité publique.

Les différences observées entre les industries, dans l'évolution de la productivité, tiennent à plusieurs facteurs. Ainsi, par rapport aux industries de services, les industries de biens ont pu bénéficier d'une amélioration plus sensible de la qualité de la main-d'oeuvre ainsi que d'un accroissement plus rapide de la quantité de capital par travailleur. Ce fut notamment le cas dans l'agriculture, l'industrie forestière et le secteur minier, en raison des progrès rapide de la mécanisation. Dans les industries de services l'augmentation relative du nombre de travailleurs à temps partiel a contribué à ralentir la croissance de la productivité.

### Evolution de l'emploi

Au cours de la dernière décennie, les industries de services furent la source la plus importante d'augmentation de l'emploi. On observe, au tableau 2-5, que la contribution de ces industries à la croissance globale de l'emploi a atteint près de 90 pour cent. L'emploi s'est accru plus rapidement que la moyenne générale dans chacune des industries de services, exception faite de celle des transports, de l'entreposage, des communications et des services d'utilité publique. Parmi les

Tableau 2-4

Evolution de la production et de la productivité par secteur industriel, 1961-69

QUEBEC  
(dollars constants 1961)

Secteurs industriels	Produit intérieur brut			Produit intérieur brut par personne employée		
			Taux de variation annuel moyen			Taux de variation annuel moyen
	1961	1969	1961-69	1961	1969	1961-69
	\$ millions		%	\$ millions		%
Agriculture	226	268	1.9	1,638	2,505	4.8
Forêt	109	158	4.2	5,190	8,316	5.4
Pêche et piégeage	5	6	2.0	5,000	6,000	2.0
Mines, carrières, puits de pétrole	237	328	3.7	9,875	13,120	3.2
Industries manufacturière	2,756	4,358	5.2	5,602	7,488	3.3
Construction	564	628	1.2	5,371	5,558	0.4
Transports, entreposage, commu- nication, utilités publiques	1,218	2,034	5.9	8,066	10,705	3.2
Commerce	1,111	1,771	5.3	4,273	5,382	2.6
Finances, assurances, immeuble	1,038	1,356	3.0	15,727	14,125	-1.2
Services sociaux, commerciaux, industriels et personnels	1,224	2,256	7.0	4,013	4,186	0.5
Administration publique	466	630	3.4	5,614	5,339	-0.6
Tous les secteurs	8,954	13,793	4.9	5,420	6,470	2.0

Sources: D'après les données du Ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec, celles de Statistique Canada et les estimations de la Direction des Etudes Economiques.

TABLEAU 2-5

Variation de l'emploi par secteur industriel  
Québec-Canada

1961-70

Secteurs industriels	Québec		Canada	
	Variation '000	Contribution sectorielle à la variation totale (%)	Variation '000	Contribution sectorielle à la variation totale (%)
Agriculture	-33	-6.7	-170	-9.3
Forêt	-10	-2.0	-10	-0.5
Pêche et piégeage	x	x	3	-0.2
Mines, carrières et puits de pétrole	9	1.8	37	2.0
Industries manufac- turières	81	16.5	334	18.3
Construction	9	1.8	93	5.1
<u>Industries de biens</u>	58	11.8	287	15.7
Transports, entreposage, communication, utilités	35	7.1	132	7.2
Commerce	80	16.3	299	16.4
Finance, assurance et immeuble	31	6.3	126	6.9
Services <sup>1</sup>	254	51.6	847	46.4
Administration publique	37	7.5	128	7.0
<u>Industries de services</u>	437	88.8	1,532	84.0
Total	492	100.0	1,824	100.0

<sup>1</sup> Comprend services sociaux, commerciaux, industriels et personnels.  
x inférieur à l'unité de base.

Sources: D'après les données de Statistique Canada.

industries de services, celle des services sociaux, commerciaux, industriels et personnels a enregistré la progression la plus forte. Plus de 50 pour cent des emplois créés dans l'ensemble de l'économie sont imputables à ce secteur. En ce qui concerne les industries du secteur primaire, l'emploi a régressé dans l'agriculture, les forêts et les pêches mais progressait rapidement dans le secteur des mines. Dans ce groupe d'industries, le recul de l'emploi s'explique par la hausse extrêmement rapide de la productivité de même que par un taux de progression de la production inférieur à la moyenne générale. Dans l'industrie manufacturière l'augmentation de l'emploi fut relativement faible, par suite de l'amélioration rapide et soutenue de la productivité.

Au cours des années 60, on a observé un déplacement relatif important de la main-d'oeuvre en faveur des industries de services. Tel qu'il apparaît au tableau 2-6, le pourcentage de l'emploi total attribuable à ce groupe d'industries augmente de 52.4 pour cent en 1961 à 60.7 pour cent en 1970. La croissance rapide de l'emploi dans les industries de services a favorisé une participation accrue de la femme au marché du travail. La main-d'oeuvre féminine représente en effet une part importante de la main-d'oeuvre totale de ces industries.

Si nous comparons l'évolution de l'emploi au Québec et dans l'ensemble du Canada, on constate, qu'au total, l'emploi s'est accru sensiblement au même rythme dans les deux cas.

La similitude des taux de croissance, au niveau global, masque cependant des différences souvent importantes au niveau des industries particulières. Dans les industries productrices de biens, la progression de l'emploi, au Québec, fut généralement inférieure à la moyenne nationale, ce qui semble indiquer une détérioration sensible de la position concurrentielle du Québec. L'expansion des industries de services fut cependant plus forte au Québec. Cela tient au rattrapage réalisé par la province dans certains secteurs.

En termes absolus et durant la période de 1961 à 1970, on évalue à plus de 50,000 le nombre d'emplois additionnels qui auraient pu être créés au Québec, dans les industries de biens, si celles-ci s'étaient développées au même rythme que dans l'ensemble du Canada. Ces résultats apparaissent au tableau 2-7. On observe que les pertes relatives du Québec furent particulièrement élevées dans l'industrie manufacturière et le secteur de la construction. Ces pertes furent compensées en grande partie par le gain relatif que le Québec a réalisé dans certaines industries de services. Les pertes relatives nettes du Québec, résultant des différences observées dans les taux de croissance sectoriels, furent ainsi réduites à 11,000 emplois. On note, par ailleurs,

TABLEAU 2-6  
Evolution et répartition de l'emploi par secteur industriel, 1961-70  
Québec-Canada

Secteurs industriels	Emploi		Répartition sectorielle				Part québécoise de l'emploi canadien		Taux de variation	
	1961 (milliers)	1970	Québec 1961 (%)	1970 (%)	Canada 1961 (%)	1970 (%)	1961 (%)	1970 (%)	Québec (%)	Canada (%)
Agriculture	138	105	8.4	4.9	11.2	6.5	20.2	20.5	-23.8	-24.9
Forêt	36	26	2.2	1.2	1.1	0.8	44.5	35.4	-30.1	-12.2
Pêche et piégeage	1	1	0.1	0.0	0.3	0.2	6.1	3.4	38.0	12.2
Mines, carrières et puits de pétrole	13	24	0.8	1.1	1.8	1.6	16.3	19.9	85.6	59.9
Industrie manufacturière	492	573	29.8	26.7	24.0	22.7	33.8	32.0	16.3	22.9
Construction	105	114	6.4	5.3	6.2	6.0	27.8	24.3	8.6	24.6
<u>Industries de biens</u>	785	843	47.5	39.3	44.6	37.8	28.8	28.1	7.1	11.0
Transports, entreposage, communications, utilités publiques	151	186	9.1	8.7	9.2	8.8	27.0	26.8	22.6	23.5
Commerce	260	340	15.7	15.9	16.9	16.7	25.5	25.8	30.8	29.3
Finance, assurance et immeuble	66	97	4.0	4.5	4.0	4.6	27.7	26.6	46.3	52.6
Services sociaux, commerciaux, industriels et personnels	305	559	18.5	26.1	19.4	25.7	25.9	27.6	83.4	71.8
Administration publique	83	120	5.0	5.6	5.9	6.2	23.1	24.8	45.4	35.4
<u>Industries de services</u>	865	1,302	52.4	60.7	55.4	62.0	25.8	26.6	50.5	45.6
Total	1,652	2,144	100.0	100.0	100.0	100.0	27.3	27.2	29.8	30.2

Sources: Compilations effectuées à partir des données de Statistique Canada.

TABLEAU 2-7

Eléments de la variation de l'emploi au Québec  
1961-70

Secteurs industriels	Variation de l'emploi (milliers)								
	hypothé- réelle tique relative			hypothé- réelle tique relative			hypothé- réelle tique relative		
	1961-66			1966-70			1961-70		
Agriculture	-32	-29	-3	-1	-6	5	-33	-35	2
Forêt	-6	-3	-3	-5	2	-3	-10	-3	-7
Pêche et piégeage	0	0	0	x	x	x	x	x	x
Mines	17	7	10	-6	1	-7	9	6	3
Manufactures	68	98	-30	13	15	-2	81	114	-33
Construction	39	34	5	-30	-9	-21	9	26	-17
Transports	20	17	3	15	20	-5	35	36	-1
Commerce	55	41	14	25	37	-12	80	76	4
Finance, assurance, immeuble	16	17	-1	14	17	-3	31	35	-4
Services	161	115	46	93	115	-22	254	219	35
Administration pu- blique	27	13	14	10	18	-8	37	29	8
Total	364	300	64	128	205	-77	492	498	-6
Variation relative nette totale		64			-77			-6	
Composante régionale		54			-80			-10	
Composante industrielle		10			3			4	

x chiffre inférieur à l'unité

Notes: -En raison de la méthode utilisée, les estimations pour la période de 1961 à 1970 ne correspondent pas nécessairement à la somme des estimations présentées pour les sous-périodes.

-La variation hypothétique représente la variation de l'emploi au Québec dans un secteur si celui-ci s'était développé au même rythme que dans l'ensemble du Canada. La variation relative représente la différence entre la variation réelle et la variation hypothétique.

Sources: D'après les données du tableau 2-5

que le Québec a enregistré un gain net de 4,000 emplois au titre de la composante industrielle. Ce gain est attribuable au fait que la concentration de l'emploi dans les industries à faible croissance ou en déclin, notamment dans le secteur primaire, était moins forte au Québec que dans l'ensemble du Canada au début de la période.

L'examen du tableau 2-7 permet également de distinguer deux phases dans l'évolution relative de l'emploi au Québec. On constate, en effet, que la période de 1966 à 1970 contraste fortement avec celle de 1961 à 1966. Pendant la première, la progression de l'emploi québécois fut nettement supérieure à la moyenne nationale. Le progrès relatif du Québec fut essentiellement attribuable au rattrapage effectué dans certaines industries de services, ce qui lui a permis de réaliser un gain relatif net important malgré la détérioration marquée enregistrée au niveau de l'industrie manufacturière. Au cours de la deuxième période cependant, le ralentissement survenu dans la croissance de l'emploi au niveau national fut beaucoup plus prononcé au Québec. On remarque alors une détérioration rapide et généralisée de la position relative de la province. Le fléchissement marqué de la part relative du Québec dans les dépenses d'investissement se répercute directement sur l'industrie de la construction. Dans l'industrie manufacturière, les pertes relatives du Québec sont cependant beaucoup moins importantes qu'au cours de la période précédente. Cela s'explique en raison de la structure même de cette industrie au Québec. La concentration relativement plus grande de l'emploi dans les industries de biens non-durables assure à l'industrie québécoise une plus grande stabilité. En effet, les fluctuations économiques se manifestent beaucoup plus rapidement au niveau de la demande de biens durables.

### Chapitre 3

#### Perspectives de croissance de l'économie du Québec, 1970-1980

Nous voulons présenter, dans ce chapitre, quelques-uns des traits caractéristiques de l'évolution économique du Québec au cours des années 70. Notre approche constitue une tentative de régionalisation des projections présentées par le Conseil Economique du Canada dans son neuvième exposé annuel.

Nos projections porteront cependant sur un nombre limité de variables. Nous avons choisi de les restreindre à celles qui interviennent dans la détermination de l'offre et de la demande de travail, soient la population, la main-d'oeuvre, la production et l'emploi. Ces projections couvrent la période de 1970 à 1980, les résultats étant présentés pour les horizons 1975 et 1980.

Ce chapitre comprend deux parties. Dans la première, nous avons cherché à dégager l'évolution probable de l'économie du Québec, au cours de la prochaine décennie, dans l'hypothèse où les tendances observées dans le passé se poursuivraient. Dans la deuxième partie, nous tenterons d'évaluer l'écart probable entre l'évolution prévisible et celle qui correspondrait à certains objectifs souhaitables.

#### Les années 70: projections

Nos projections porteront essentiellement sur les variables qui conditionnent l'évolution de l'offre et de la demande sur le marché du travail. Dans le cas de l'offre, nous avons projeté la croissance de la population, de la population en âge de travailler et de la main-d'oeuvre. En ce qui concerne l'emploi, il a été déterminé en fonction de l'évolution projetée de la production et de la productivité, évaluées en dollars constants. Il faut noter que ces projections, étant fondées sur les tendances historiques observées dans le passé, font intervenir comme hypothèse fondamentale la persistance de ces tendances au cours de la période de projection.

- 
1. Les Années 70, Conseil Economique du Canada, neuvième exposé annuel, Ottawa, 1972

## Population

La croissance de la population québécoise au cours des années 70 a été projetée en fonction de deux hypothèses.<sup>1</sup>

La première porte sur l'évolution du taux de fécondité, c'est-à-dire du nombre de naissances par femme d'âge fertile (15 à 49 ans). Nous avons supposé que ce taux, après avoir fléchi considérablement au cours des années 60, demeurerait à son niveau actuel d'ici 1980. Il faut noter que, malgré cette hypothèse, le taux de natalité et le nombre de naissances iront en augmentant d'ici 1980 en raison de l'accroissement considérable du nombre de jeunes femmes comprises dans ce groupe d'âge.

La deuxième hypothèse concerne l'évolution des flux migratoires au cours de la prochaine décennie; les estimations portent sur le nombre net de migrants. La formulation de cette hypothèse constitue une tâche difficile puisqu'il n'existe actuellement que très peu de faits concrets permettant d'entrevoir l'évolution future des mouvements migratoires au Québec. En effet, après avoir enregistré une immigration nette importante au cours des années 50 et au début des années 60, le Québec connaît depuis 1969 un fort mouvement d'émigration nette. Au cours de la prochaine décennie, l'évolution des flux migratoires dépendra, dans une large mesure, de la situation relative de l'emploi dans la province. Si celle-ci devait s'améliorer, il est probable que le nombre net d'émigrants diminue progressivement et il n'est pas impossible que le solde migratoire devienne éventuellement positif. Dans le cas contraire, il faudrait sans doute s'attendre à une émigration nette importante. Etant donné l'incertitude actuelle nous avons supposé, pour les fins de nos projections, que le nombre annuel net moyen de migrants serait nul d'ici 1980.

Les hypothèses précédentes conduisent aux projections apparaissant au tableau 3-1. Comme on peut le constater, l'augmentation de la population québécoise sera relativement faible au cours des années 70. Elle sera également inférieure à celle de la population canadienne par suite de migrations nettes plus faibles<sup>2</sup> et d'un taux de fécondité légèrement inférieur. La part québécoise de la population canadienne diminuera à 26.8 pour cent en 1980.

1. Ces projections ont été effectuées à partir d'un modèle démographique. A ce sujet voir: G. Fortin et G. Simard, A Note Concerning the Demographic Sub-Model Within a Regionalized Candide Model, Direction des Etudes Economiques, septembre 1972.
2. Dans le cas du Canada, on suppose une immigration moyenne nette de 100,000 personnes annuellement.

Tableau 3-1

Evolution de la population, Québec et Canada, 1960-1980

Années	Nombre de personnes		Part québécoise de la population canadienne	Taux de croissance annuel moyen par période quinquennale	
	Québec	Canada		Québec	Canada
	(en milliers)		(%)	(%)	
1960	5,142	17,870	28.8		
1965	5,685	19,644	28.9	2.0	2.0
1970	6,013	21,376	28.1	1.1	1.7
1975	6,300	23,077	27.3	0.9	1.5
1980	6,715	25,001	26.8	1.3	1.6

Sources: Conseil Economique du Canada, neuvième exposé annuel, et estimations de la Direction des Etudes Economiques

Structure démographique

Le tableau 3-2 présente, pour la période de 1961 à 1980, la répartition de la population québécoise parmi différents groupes d'âge.

Tableau 3-2

Répartition de la population québécoise selon l'âge, 1961-1980

	1961	1966	1970	1975	1980
0-14 ans	35.4	33.6	30.2	26.6	24.4
15-19 ans	8.9	9.8	10.2	10.6	9.6
20-24 ans	7.0	8.2	9.2	9.6	9.9
25-34 ans	14.0	13.0	13.9	15.9	17.2
35-64 ans	28.8	29.4	30.0	30.3	31.1
(15-64 ans)	58.7	60.3	63.2	66.4	68.0
65 ans et plus	5.8	6.1	6.6	7.1	7.6
Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

Sources: Donnée de Statistique Canada et estimations de la Direction des Etudes Economiques.

On constate que les fluctuations qui ont marqué l'évolution du taux de natalité continueront de provoquer, au cours de la prochaine décennie, de profonds changements dans la structure démographique du Québec. Pendant les années 60, l'explosion des naissances des années d'après-guerre s'était traduite par une croissance rapide de la population âgée de 15 à 24 ans. D'ici 1980, elle provoquera une forte augmentation de la population du groupe d'âge de 25 à 34 ans. On notera également que l'importance relative de la population en âge de travailler (15 à 64 ans) continuera de s'accroître aux dépens de la population des groupes d'âge inférieurs. Celle-ci augmentera moins rapidement par suite du fléchissement du taux de natalité depuis la fin des années 50. Ces changements auront des conséquences économiques importantes. La croissance rapide de la population âgée de 20 à 34 ans devrait entraîner, au cours des prochaines années, une augmentation sensible du nombre de mariages et de naissances puisque les taux de nuptialité et de natalité atteignent leur sommet au niveau de ce groupe d'âge. Le taux élevé de formation des ménages devrait également provoquer une hausse dans la demande de logements et de biens durables. Il faut noter également que l'augmentation de l'importance relative de la population d'âge actif favorisera la croissance du revenu personnel par personne et du niveau de vie puisque le taux de dépendance<sup>1</sup> sera moins élevé.

#### Main-d'oeuvre

Au cours de la prochaine décennie, l'évolution de la main-d'oeuvre québécoise dépendra de celle de la population en âge de travailler<sup>2</sup> ainsi que du degré de participation de celle-ci au marché du travail, tel que mesuré par les taux d'activité.

- 
1. Rapport de la population non active à la main-d'oeuvre.
  2. Population âgée de 14 ans et plus, exception faite des militaires et des pensionnaires des institutions.

Comme on peut le constater aux tableaux 3-3 et 3-4, le taux de croissance de la population en âge de travailler sera plus faible au cours des années 70 que pendant la décennie précédente. Ce ralentissement est attribuable à la progression moins rapide de la population du groupe d'âge de 15 à 24 ans de même qu'à la diminution importante de l'immigration nette au Québec. Il convient également de mentionner que la croissance de la population en âge de travailler sera moins forte au Québec que dans l'ensemble du Canada, où elle augmentera à un rythme annuel moyen de 2.4 pour cent de 1970 à 1975 et de 2.0 pour cent de 1975 à 1980.

En ce qui concerne les taux d'activité, nous avons supposé que leur évolution à long terme serait la même au Québec et dans l'ensemble du Canada. Nous avons donc maintenu, au cours de la période de projection, l'écart historique moyen entre les taux québécois et canadiens, cet écart étant calculé sur la base de la période de 1966 à 1971. Les taux d'activité ainsi projetés apparaissent au tableau 3-3.

Tableau 3-3

Population en âge de travailler, taux d'activité et main-d'oeuvre, Québec, 1960-1980  
(population d'âge actif et main-d'oeuvre en milliers)

	1960	1965	1970	1975	1980
<u>Population d'âge actif</u>					
Hommes	1657	1875	2114	2325	2536
Femmes	1705	1925	2173	2391	2608
Total	3362	3800	4287	4716	5144
<u>Taux d'activité</u>					
Hommes	81.5	77.8	76.0	73.7	75.8
Femmes	26.5	29.4	33.2	36.6	39.1
Total	53.6	52.3	54.3	54.9	57.2
<u>Main-d'oeuvre</u>					
Hommes	1352	1456	1607	1714	1922
Femmes	452	566	720	875	1020
Total	1803	2022	2328	2589	2942

Sources: Données de Statistique Canada et estimations de la Direction des Etudes Economiques

Tableau 3-4

Croissance de la population d'âge actif et de la  
main-d'oeuvre, Québec, 1960-1980  
(Taux annuels moyens de croissance)

	1960-65	1965-70	1970-75	1975-80
Population d'âge actif	2.5	2.5	1.9	1.8
Main-d'oeuvre				
Hommes	1.5	2.0	1.3	2.4
Femmes	4.6	4.9	4.0	3.1
Total	2.3	2.9	2.2	2.6

Sources: Calculé d'après le tableau 3-3

La main-d'oeuvre projetée apparait au tableau 3-3. Selon nos estimations, la main-d'oeuvre québécoise augmenterait à un rythme annuel moyen de 2.4 pour cent au cours des années 70. Ce taux demeure l'un des plus élevés des pays industrialisés. Il est cependant inférieur au taux de 2.7 pour cent qui est projeté dans le cas de la main-d'oeuvre canadienne en raison de la croissance démographique beaucoup plus faible au Québec. On constate également, au tableau 3-4, que le taux de croissance de la main-d'oeuvre diminuera pendant la prochaine décennie. On note enfin que la proportion des femmes dans la main-d'oeuvre continuera d'augmenter passant de 30.9 pour cent en 1970 à 34.7 pour cent en 1980.

## Emploi

L'évolution de l'emploi au Québec, au cours de la prochaine décennie, a été déduite des projections de production et de productivité, effectuées sur la base de 11 secteurs productifs.<sup>1</sup> Etant donné que nous disposons de projections nationales<sup>1</sup>, notre approche a consisté à projeter, en fonction des tendances observées dans le passé, la part québécoise de la production canadienne ainsi que le rapport des productivités pour chacun des secteurs.

Il convient de rappeler que les projections présentées par le Conseil Economique du Canada impliquent un taux rapide de croissance de la production, de la productivité et de l'emploi au cours des années 70. Selon ces projections, la production et l'emploi progresseront rapidement dans la plupart des industries de services bien qu'à un rythme inférieur à celui des années 60. Dans l'industrie forestière et celle de la construction l'augmentation de la production et de l'emploi sera cependant plus forte qu'au cours de la dernière décennie. Dans le cas de l'industrie manufacturière, les projections indiquent une stagnation de l'emploi par suite du ralentissement dans la croissance de la production et d'une augmentation sensible dans la productivité.

Nos projections, quant à l'évolution de la production québécoise, apparaissent au tableau 3-5. Selon nos estimations, celle-ci devrait s'accroître à un rythme annuel moyen de 5.1 pour cent au cours de la période de 1969 à 1980. L'augmentation projetée dans le cas de la production canadienne est de 5.3 pour cent. Au niveau des industries particulières on constate que la production augmentera rapidement dans la plupart des industries de services. La croissance sera cependant plus faible qu'au cours des années 60. Pendant la dernière décennie, la progression rapide de la production québécoise dans les industries de services était attribuable en grande partie au rattrapage réalisé par le Québec dans certains domaines tels que l'éducation, la santé et les services commerciaux. Au cours des années 70, la production québécoise dans ces secteurs augmentera sensiblement au même rythme que la production canadienne. Au niveau des industries productrices de biens, on note une accélération importante dans la croissance de la production du secteur de la construction. Au cours de la période de 1966 à 1970, la stagnation des investissements dans la construction avait entraîné une diminution de la production dans cette industrie. Pendant la prochaine décennie, la

---

1. Conseil Economique du Canada, 9e exposé annuel, chapitre 4.

Tableau 3-5

Tendances observées (1961-69) et projetées (1969-80) de la production<sup>1</sup>  
par secteur industriel au Québec

	Valeur de la production (millions de dollars constant 1961)			Répartition de la production			Production québécoise en pourcentage de la production canadienne			Taux de croissance annuel moyen	
	1961	1969	1980	1961	1969	1980	1961	1969	1980	1961-69	1969-80
Agriculture	226	268	239	2.5	1.9	1.0	14.3	13.0	9.2	2.1	-1.0
Forêt	109	158	291	1.2	1.2	1.2	25.3	25.8	29.6	4.8	5.7
Pêche	5	6	9	0.1	x	x	5.5	5.8	6.4	2.1	3.8
Mines, pétrole et gaz	237	328	508	2.6	2.4	2.1	14.8	13.6	11.1	4.2	4.1
Fabrication	2756	4358	6972	30.8	31.6	29.3	31.6	29.2	26.3	5.9	4.4
Construction	564	640	1420	6.3	4.6	6.0	27.8	20.5	24.5	1.6	7.5
Transport, entreposage, communications	1218	2033	3655	13.6	14.7	15.3	27.2	27.5	26.6	6.6	5.5
Commerce	1111	1772	3234	12.4	12.8	13.6	24.5	24.8	26.5	6.0	5.6
Finances, assurances, immeuble	1038	1353	2536	11.6	9.8	10.6	25.1	23.3	24.0	3.4	5.9
Services <sup>2</sup>	1224	2256	4106	13.7	16.3	17.2	25.3	27.9	26.5	7.9	5.6
Administration publique	466	630	854	5.2	4.6	3.6	18.4	20.1	20.7	3.8	2.8
Tous les secteurs	8954	13802	23824	100.0	100.0	100.0	25.6	25.2	25.0	5.6	5.1

Sources: Données de Statistique Canada, du Ministère québécois de l'Industrie et du Commerce; projections du Conseil Economique du Canada et de la Direction des Etudes Economiques.

x = pourcentage inférieur à 0.05

1. Exprimée en termes de produit intérieur brut au coût des facteurs.
2. comprend les services communautaires, commerciaux et personnels.

relance de la construction, amorcée en 1970, de même que les travaux reliés au projet de la Baie James et aux Jeux Olympiques de 1976 entraîneront une reprise de l'activité dans ce secteur. En ce qui concerne la production manufacturière, elle augmentera à un rythme inférieur à celui de la dernière décennie. On constate également une diminution importante de la part québécoise de la production manufacturière canadienne. Ce fléchissement est attribuable en grande partie à la structure même de l'industrie manufacturière québécoise. En effet, la production manufacturière québécoise est largement concentrée dans les industries productrices de biens non-durables ou semi-durables. Cette concentration limite le potentiel de croissance du secteur manufacturier. En effet, selon les projections du Conseil Economique du Canada, le taux d'augmentation annuel moyen de la demande des consommateurs serait de 2.4 pour cent dans le cas des biens semi-durables, de 3.7 pour cent pour les biens non-durables et de 4.7 pour cent pour les bien durables.

Le tableau 3-6 montre l'évolution de la productivité, au cours de la période de 1961 à 1980. La croissance de la production par personne employée sera plus forte au cours des années 70 que pendant la décennie précédente. Cela tient à l'augmentation projetée du taux de croissance de la productivité dans les secteurs des mines, de la fabrication, de la construction ainsi que dans celui des finances, de l'assurance et de l'immeuble. Ces secteurs n'avaient connu que de faibles augmentations de productivité au cours des dernières années par suite du ralentissement prononcé dans la croissance de la production. La progression de la productivité sera également plus forte au Québec que dans l'ensemble du Canada, le taux annuel moyen d'augmentation projetée atteignant respectivement 2.6 et 2.3 pour cent. Les gains relatifs du Québec, en matière de productivité, seront réalisés dans les secteurs forestiers et miniers de même que dans ceux de la pêche et de la construction. Dans les autres secteurs, le rythme d'augmentation sera sensiblement le même au Québec et au Canada.

L'évolution projetée de l'emploi québécois, au cours de la prochaine décennie, apparaît au tableau 3-7. Il ressort de nos projections que l'emploi devrait augmenter à un rythme moyen de 2.6 pour cent par année d'ici 1980. Ce taux est inférieur à celui de la dernière décennie. Il est cependant nettement plus élevé que celui des dernières années. De 1966 à 1971, le rythme annuel moyen d'augmentation de l'emploi n'avait atteint que 1.7 pour cent. Dans le cas de l'emploi canadien, on projette une augmentation annuelle moyenne de 2.9 pour cent.

Sur une base sectorielle, l'emploi continuera de progresser rapidement dans les industries productrices de services et la part de l'emploi total détenue par ces industries augmentera de 60.8 pour cent en 1970 à 70.7 pour cent en 1980. Dans ces industries, le rythme d'augmentation de l'emploi

Tableau 3-6

Croissance de la productivité par secteur industriel, Québec, 1961-1980.

	Valeur de la productivité (milliers de dollars constants 1961)			Taux de croissance annuel moyen	
	1961	1969	1980	1961-69	1969-80
Agriculture	1.6	2.5	3.2	5.4	2.4
Forêt	3.0	5.3	11.0	7.5	6.8
Pêché	4.6	4.2	6.0	-1.3	3.3
Mines, pétrole et gaz	18.6	12.1	20.1	-5.2	4.7
Fabrication	5.6	7.5	13.3	3.7	5.4
Construction	5.4	5.6	8.5	0.7	3.8
Transport, entreposage, etc.	8.0	10.7	16.5	3.6	4.0
Commerce	4.3	5.4	7.1	3.0	2.5
Finances, assurances, immeuble	15.7	14.1	17.7	-1.3	2.1
Services	4.0	4.2	4.3	0.5	0.3
Administration publique	5.6	5.3	4.9	-0.7	-0.8
Total	5.4	6.5	8.6	2.2	2.7

Sources: Données de Statistique Canada et estimations de la Direction des Etudes Economiques

Tableau 3-7

Tendances (1961-1970) et projections (1970-1980) de l'emploi  
par secteur industriel au Québec.

	Nombre de personnes employées (milliers)				Répartition sectorielle				Taux de croissance annuel moyen			
	1961	1970	1975	1980	1961	1970	1975	1980	1961-70	1970-75	1975-80	1970-80
Agriculture	137.8	104.9	81.4	73.4	8.3	4.9	3.4	2.7	-3.0	-5.2	-2.1	-3.6
Forêts	36.5	25.5	27.8	24.1	2.2	1.2	1.2	1.0	-3.9	1.8	-1.1	0.3
Pêches	1.1	0.7	1.4	1.5	0.1	x	x	x	-4.9	14.9	1.4	7.9
Mines, pétrole, gas	12.8	23.7	28.3	25.2	0.8	1.1	1.2	0.9	7.1	3.6	-2.3	0.6
Fabrication	492.5	572.6	542.7	523.0	29.8	26.7	22.5	19.0	1.7	-1.1	-0.8	-0.9
Construction	105.3	114.4	143.7	166.4	6.4	5.3	6.0	6.0	0.9	4.7	3.0	3.8
Transport, etc.	151.3	185.6	211.9	221.1	9.2	8.7	8.8	8.0	2.3	2.7	0.9	1.8
Commerce	260.4	340.5	395.7	455.4	15.8	15.9	16.4	16.5	3.0	3.0	2.8	3.8
Finances, assurances, immeuble	66.2	96.9	116.4	143.2	4.0	4.5	4.8	5.2	4.3	3.7	4.2	4.0
Services	305.0	559.4	719.0	946.0	18.5	26.1	29.8	34.3	7.0	5.1	5.6	5.4
Administration publique	82.7	120.2	144.4	175.7	5.0	5.6	6.0	6.4	4.2	3.7	4.0	3.9
Total	1651.6	2144.4	2412.7	2757.	100.0	100.0	100.0	100.0	2.9	2.4	2.7	2.6

Sources: Données de Statistique Canada et estimations de la Direction des Etudes Economiques.

sera cependant quelque peu inférieur à celui des années 60 en raison du ralentissement prévu dans le taux de croissance de la production. En ce qui concerne les industries productrices de biens, on note que seule l'industrie de la construction devrait enregistrer une augmentation importante de l'emploi. Parmi les industries du secteur primaire, l'emploi diminuera dans l'agriculture et n'augmentera que faiblement dans l'industrie forestière, l'industrie minière et la pêche. Dans l'ensemble du secteur primaire, on note une diminution nette de 30,000 emplois entre 1970 et 1980. Dans le cas de l'industrie manufacturière, la projection des tendances observées dans le passé conduit à une diminution nette de 50,000 emplois, au cours de la période de 1970 à 1980. Cette diminution est attribuable au ralentissement projeté dans la croissance de la production manufacturière canadienne, au fléchissement de la part québécoise de la production nationale ainsi qu'à l'augmentation importante de la productivité dans ce secteur. Cette régression de l'emploi manufacturier, au cours des années 70, fait suite à la progression très faible enregistrée depuis le milieu des années 60. De 1966 à 1971, l'emploi manufacturier n'avait progressé qu'à un rythme moyen de 0.6 pour cent.

#### Chômage

Le tableau 3-8 présente l'évolution projetée de la main-d'oeuvre, de l'emploi et du chômage au cours des années 70.

TABLEAU 3-8

Evolution de la main-d'oeuvre, de l'emploi  
et du chômage, Québec, 1970-1980

	Main-d'oeuvre (Milliers de personnes)	Emploi	Chômage	Taux de Chomage %
1970	2328	2144	184	7.9
1975	2589	2413	176	6.8
1980	2942	2757	185	6.3

Sources: Données de Statistique Canada et estimations de la Direction des Etudes Economiques.

Les années 70: objectifs d'emploi

L'objet de cette section est de déterminer le nombre d'emplois à créer au Québec au cours des années 70. Cet objectif a été défini en fonction d'un certain nombre de sous-objectifs concernant les migrations nettes, les taux d'activité et le taux de chômage.

Migrations nettes

L'objectif retenu est le maintien d'un bilan migratoire nul au cours des années 70. Le fort mouvement d'émigration nette des dernières années serait donc résorbé graduellement d'ici 1980. Sur l'ensemble de la période, le solde net des flux migratoires serait nul. Cet objectif est considéré comme éminemment souhaitable étant donné les caractéristiques défavorables, associées à un niveau d'émigration nette important et soutenu sur le développement économique de la province.

Taux d'activité

En ce qui concerne la participation des hommes et des femmes au marché de travail, deux hypothèses ont été formulées:

1. l'écart moyen entre les taux d'activité du Québec et de l'ensemble du Canada, tel qu'observé au cours de la période de 1966 à 1971, sera maintenu.
2. l'élimination complète des disparités entre les taux d'activité québécois et canadiens.

Sur la base de ces hypothèses, les taux d'activité québécois, qui correspondaient aux taux nationaux projetés par le Conseil Economique du Canada, ont été définis pour les années 1975 et 1980. Ils apparaissent au tableau 3-9.

Tableau 3-9

Taux d'activité, Québec, 1975 et 1980

	<u>Hypothèse 1</u>		<u>Hypothèse 2</u>	
	<u>1975</u>	<u>1980</u>	<u>1975</u>	<u>1980</u>
Hommes	73.7	75.8	73.9	76.0
Femmes	36.6	39.1	38.6	41.2
Total	54.9	57.2	56.0	58.3

Source: Estimation de la Direction des Etudes Economiques

### Taux de Chômage

Dans son dernier exposé annuel, le Conseil Economique du Canada propose de réduire à 4.5 pour cent en 1975 le taux de chômage canadien. Quant à l'année 1980, compte tenu de la croissance prévue de la main-d'oeuvre et de l'objectif retenu pour 1975, l'objectif souhaitable pour le Canada serait de l'ordre de 3.5 à 4.0 pour cent.

La détermination d'un niveau acceptable pour le taux de chômage québécois doit tenir compte des objectifs nationaux de même que de la situation relative du Québec. Nous avons retenu deux hypothèses:

1. Le maintien des disparités moyennes observées, au cours de la période de 1966 à 1971, entre le taux de chômage québécois et canadien. Au cours de cette période, le taux de chômage au Québec a été en moyenne de 34 pour cent plus élevé que le taux canadien.
2. L'élimination complète des disparités entre les taux de chômage québécois et canadien.

En fonction des hypothèses précédentes, nous avons défini, pour les années 1975 et 1980, deux objectifs d'emploi. Le premier implique le maintien de l'écart moyen actuel entre les taux d'activité et les taux de chômage du Québec et de l'ensemble du Canada. Il s'agit d'un objectif minimal. Le deuxième objectif est basé sur l'élimination complète de ces disparités. Cet objectif est ambitieux compte tenu de la situation relative actuelle de l'économie du Québec. Il convient de noter que les deux objectifs précédents font intervenir l'hypothèse d'un bilan migratoire nul. Le tableau 3.10 présente le nombre d'emplois à créer d'ici 1975 et 1980 par rapport à chacun de ces objectifs.

Selon nos estimations, il faudrait créer 555,000 nouveaux emplois au Québec d'ici 1980 dans le seul but de maintenir à leur niveau actuel les disparités entre le Québec et l'ensemble du Canada dans les taux d'activité et les taux de chômage. L'élimination complète de ces disparités exigerait la création de 655,000 emplois soit une moyenne annuelle de 82,000. En ce qui concerne la période de 1973 à 1975, le nombre annuel moyen d'emplois à créer varierait entre 70,000 et 100,000.

Le tableau 3.11 permet de comparer les objectifs d'emplois précédents au nombre d'emplois créés durant la dernière décennie. Comme on peut le constater, la création de nouveaux emplois au Québec d'ici 1980 représente une tâche considérable. Le taux de création d'emplois requis est nettement supérieur au taux de croissance réalisé depuis 1967. Depuis cette date jusqu'en 1972, le nombre de nouveaux emplois n'a atteint en moyenne que 35,000 par année, ce qui représente un taux d'augmentation annuel moyen de 1.7 pour cent.

TABLEAU 3-10

Objectif de création d'emplois au Québec

	<u>1972-75</u>		<u>1972-80</u>	
	<u>Objectif faible</u>	<u>Objectif élevé</u>	<u>Objectif faible</u>	<u>Objectif élevé</u>
Main-d'oeuvre(1975)	2589	2641	Main-d'oeuvre(1980)	2942 3000
Taux de chômage(1975)	6.0	4.5	Taux de chômage(1980)	5.5 4.0
Chômage(1975)	155	119	Chômage(1980)	162 120
Emploi(1975)	2434	2522	Emploi(1980)	2780 2880
Nombre d'emplois à créer(1973-75)	209	297	Nombre d'emplois à créer(1973-1980)	555 655
Nombre annuel moyen(1973-75)	70	99	Nombre annuel moyen(1973-1980)	69 82
Taux de croissance annuel moyen(1973-75)	3.0	4.3	Taux de croissance annuel moyen(1973-80)	2.8 3.3

Sources: D'après les estimations de la Direction  
des Etudes Economiques

La création d'un nombre aussi considérable d'emplois, bien que difficile, demeure cependant essentielle à l'amélioration de la situation économique relative du Québec. L'impossibilité de créer un nombre suffisant d'emplois entraînerait des taux de chômage élevés, des taux d'activité plus bas et un niveau important d'émigration nette.

TABLEAU 3-11

Variation Annuelle de l'emploi, Québec, 1961-72

---

<u>Année</u>	<u>Augmentation annuelle de l'emploi</u>	
	<u>(Milliers)</u>	<u>(%)</u>
1961	13	0.8
1962	61	3.7
1963	49	2.9
1964	65	3.7
1965	85	4.6
1966	104	5.4
1967	64	3.2
1968	2	0.1
1969	50	2.4
1970	12	0.6
1971	52	2.4
1972	28	1.3

---

Sources: La Main-d'oeuvre, Statistique Canada.

### Conclusion

Nous avons voulu, dans cette étude, présenter un aperçu global de la situation économique du Québec pendant les deux dernières décennies et déterminer certaines perspectives de développement pour les années 70. Cette étude nous permet de dégager un certain nombre de constatations.

En termes d'industrialisation et d'urbanisation, le Québec se classe au deuxième rang des provinces canadiennes, n'étant devancé que par l'Ontario. Le Québec possède toutefois certains traits caractéristiques moins favorables. Ainsi, le revenu personnel par personne au Québec est d'environ 10 pour cent inférieur à la moyenne nationale et le taux de chômage de quelque 30 pour cent plus élevé que dans l'ensemble du Canada.

Quant à la performance de l'économie québécoise, elle fut avantagement comparable à celle de l'ensemble du Canada depuis la fin de la dernière guerre jusqu'au milieu des années 60. Depuis lors cependant, on note une détérioration sensible dans la situation économique relative de la province. Celle-ci s'est manifestée dans la production, la productivité, l'emploi et les investissements dont les taux de croissance ont été beaucoup plus faibles au Québec. La détérioration des conditions d'emploi dans la province s'est traduite par des taux de chômage relativement élevés malgré le ralentissement survenu dans la croissance de la main-d'oeuvre. On observe également, depuis 1966, une augmentation particulièrement faible de la population québécoise par suite du déclin du taux de natalité et du fort mouvement d'émigration nette, notamment au cours des deux dernières années.

La régionalisation pour le Québec des projections du Conseil Economique du Canada indique une nouvelle détérioration de la situation relative de l'économie québécoise au cours des années 70. La part québécoise de la population, de la main-d'oeuvre et de l'emploi enregistrerait un nouveau fléchissement. De plus, l'écart entre les taux de chômage québécois et canadien irait en s'élargissant.

D'ici 1980, il faudra créer au Québec un nombre considérable de nouveaux emplois afin d'absorber la croissance prévue de la main-d'oeuvre et de réduire le taux de chômage à un niveau acceptable. La création d'un nombre suffisant de nouveaux emplois constituera cependant une tâche considérable. Le nombre d'emplois requis annuellement est nettement supérieur à la moyenne des nouveaux emplois créés au Québec au cours des six dernières années.

